

# Le guide de l'investissement pour débutants

*Votre boussole pour la prospérité*





# Le guide de l'investissement pour débutants

## LES BASES DE L'INVESTISSEMENT

Peut-être avez-vous pour objectif d'assurer une vie confortable pour vous et vos proches...

Peut-être avez-vous suivi depuis longtemps la réussite d'investisseurs milliardaires comme Warren Buffett, Bill Gates, Carl Icahn et d'autres et vous êtes-vous dit : "S'ils ont pu le faire, pourquoi pas moi ?"

Ou peut-être avez-vous simplement réalisé que le fait de déposer de l'argent sur un compte bancaire offrant un taux d'intérêt proche de zéro ne vous mènera nulle part...

Quelles que soient les raisons qui vous poussent à vouloir vous enrichir en investissant, vous en avez déjà le désir et la volonté. Il est maintenant temps de réaliser vos rêves en suivant un chemin solide et méthodique vers la sécurité financière.

La première étape pour devenir un bon investisseur est de comprendre la différence entre investir et spéculer... ou, pour le dire plus crûment, jouer avec son argent.

Un investissement est généralement défini comme tout ce que vous achetez en pensant ou en vous attendant raisonnablement à un gain qui vous permettra d'améliorer votre situation financière.

Mais ce n'est pas uniquement cela. L'objectif n'est pas seulement d'avoir plus d'argent. Il s'agit d'avoir plus de pouvoir d'achat.

Pourquoi est-il important d'avoir plus de pouvoir d'achat ? Un mot : l'inflation.

En effet, chaque année, la valeur d'un euro durement gagné diminue à mesure que les prix augmentent. C'est un fait, que l'inflation soit faible, modérée ou élevée.

Ainsi, comme la valeur de l'argent diminue en raison de l'inflation, le fait de détenir plus d'argent à l'avenir ne vous rend pas nécessairement plus riche. Mais l'augmentation du pouvoir d'achat, si.

Malheureusement, de nombreux investissements - par exemple, les comptes d'épargne ou les obligations

- sont conçus pour vous fournir plus d'argent à la fin sans tenir compte de l'inflation.

Ainsi, à l'échéance de votre placement, vous vous retrouvez avec plus d'argent, mais moins de pouvoir d'achat.

Pour bien comprendre la différence, prenez l'exemple suivant :

Disons que vous recevez un remboursement d'impôt de 500 € et que vous devez décider ce que vous voulez faire avec cet argent. Vous pouvez vous acheter la série complète de clubs de golf dont vous avez toujours rêvé. Vous pouvez aussi renoncer à cet achat pendant un an et acheter pour 500€ d'obligations, qui produiront des intérêts.

Ne voulant pas laisser passer l'occasion de faire fructifier votre argent, vous décidez d'acquérir des obligations.

Toutefois, le pourcentage annuel de rendement de l'obligation n'est que de 1,25 %. À l'échéance, vous découvrez que vous n'avez gagné qu'un maigre 6,25 € sur votre investissement, pour un total de 506,25 €.

Entre-temps, le prix des clubs de golf a augmenté de 10 % pour atteindre 550 €.

Certes, vous avez 6,25 \$ de plus en poche, mais à cause de l'inflation, vous avez perdu 43,75 € en pouvoir d'achat.

La leçon à tirer est que vous devez toujours tenir compte de l'inflation dans vos plans financiers. C'est comme une taxe cachée qui réduit vos investissements.

En vous efforçant de dépasser l'inflation et d'augmenter votre pouvoir d'achat, vous prendrez non seulement des décisions financières plus judicieuses, mais obtiendrez également de meilleurs résultats en matière d'investissement.

## LE SPECTRE DE LA SPÉCULATION

Il est compréhensible qu'en tant qu'investisseur, vous souhaitiez gagner le plus d'argent possible et le plus rapidement possible. Mais une approche rapide de l'investissement vous mènera probablement vers l'échec.

Une erreur courante chez les investisseurs potentiels consiste à rechercher des bénéfices à court terme sur la base d'une simple intuition. C'est ce qu'on appelle la spéculation, et vous pouvez succomber à cette stratégie peu judicieuse assez rapidement.

Vous pouvez réaliser des bénéfices à court terme en spéculant, mais vous vous exposez à des risques

importants qui finissent souvent mal.

Il suffit de regarder la bulle Internet de 1999-2000. De nombreux spéculateurs ont parié sur de jeunes entreprises technologiques naissantes en se basant sur une "exubérance irrationnelle" des bénéfices futurs, plutôt que sur une analyse fondamentale.

Prenez par exemple le sort des aspirants magnats de l'immobilier qui se sont effondrés avec la crise du logement de 2008. Partant du principe que les prix des logements allaient continuer à augmenter indéfiniment, ils ont contracté prêt sur prêt dans l'espoir d'en tirer profit.

Ce qu'ils n'ont pas compris à l'époque, c'est qu'il ne s'agissait pas d'investissements. Il s'agissait simplement de jeux spéculatifs imprudents qui ont permis des gains à court terme, mais qui ont finalement entraîné des pertes dévastatrices.

Pour atteindre vos objectifs financiers, il est donc essentiel que vous connaissiez la différence entre investir et spéculer.

Ne spéculiez pas et ne jouez pas avec vos investissements.

## POURQUOI LES ACTIONS SONT DES ACTIFS SOLIDES

Voici un fait important à garder à l'esprit lorsque vous examinez vos options d'investissement : Sur le long terme, aucune classe d'actifs traditionnelle n'a surperformé le marché boursier, pas même l'immobilier.

L'indice Case-Shiller des prix de l'immobilier n'a rapporté que 3,71 % par an entre 1928 et 2012, alors que les actions ont rapporté 9,31 % par an sur la même période.

Et depuis 1988, la moyenne annuelle pour le S&P 500 est de 11,74 %. Tout le reste tel que l'immobilier commercial, les obligations, les contrats à terme sont loin derrière.

Ce seul fait constitue une raison impérieuse d'investir dans des actions, mais ce n'est pas la seule. Il existe d'autres nombreux avantages :

- Le marché boursier vous permet d'acheter des actions, et d'investir avec relativement peu d'argent. Alors que l'investissement dans l'immobilier et les matières premières, comme les lingots d'or physiques par exemple, peut s'avérer prohibitif. Vous pouvez par exemple acheter des actions de fonds communs de placement qui les investiront pour vous avec seulement 1 000 €.

- Les transactions boursières sont exécutées rapidement. Vous pouvez acheter et vendre des actions en quelques secondes, et les transactions sont réglées en trois jours ouvrables seulement, sans compter la date de la transaction. Par exemple, si vous vendez vos actions le lundi, vous pouvez recevoir l'argent le

jeudi. Mieux encore, les fonds communs de placement sont réglés en un seul jour ouvrable.

- Outre les actions, les obligations et les fonds communs de placement, il existe d'autres catégories d'actifs disponibles pour atteindre vos objectifs financiers, comme les matières premières (or, argent, pétrole, blé, etc.) - sans oublier le marché des devises, également appelé marché des changes, ou forex.

- Vous avez également accès aux produits dérivés, tels que les contrats à terme et les options (nous y reviendrons). Un produit dérivé est un actif dont la valeur est liée à, ou dérivée de, la valeur d'un autre actif ou indice.

Comme vous pouvez le constater, le marché boursier offre une grande variété de possibilités d'investissement. Dans ce guide, nous nous concentrerons sur l'investissement en actions. Mais quel que soit l'investissement que vous choisissiez, votre réussite dépendra de votre compréhension de ce que vous achetez et vendez.

## QU'EST-CE QU'UNE ACTION ?

Si le fondateur de l'entreprise possède toutes les actions, ou si d'autres personnes ne peuvent acheter des actions que par le biais de l'entreprise, il s'agit alors d'une société privée.

Mais supposons que le propriétaire veuille réunir rapidement des fonds en vendant une partie de l'entreprise. Cela peut prendre des années pour trouver des acheteurs. C'est là que vous et le marché boursier pouvez venir à la rescousse.

La société peut "entrer en bourse". Aux États-Unis, cela signifie qu'elle doit s'inscrire auprès de la Securities and Exchange Commission (SEC) et satisfaire à certaines exigences en matière de cotation afin de proposer des actions de la société à la vente au public. Dans ce processus, la société autrefois privée devient une société cotée en bourse.

Et toute personne qui achète des actions en devient copropriétaire.

Remarque : la SEC "n'approuve" ni ne "désapprouve" aucune société cotée en bourse.

Lorsqu'elle autorise une société à inscrire ses actions à la cote d'une bourse, la SEC s'assure simplement que les dépôts et les exigences de cotation corrects ont été respectés.

Le fait qu'une société soit cotée en bourse ne signifie pas nécessairement qu'elle mérite que vous y investissiez votre argent.

En tant qu'investisseur, vous devez donc faire preuve de discernement avant d'acheter ou de vendre des actions. C'est là que notre bulletin d'information financière peut vous être d'une aide indispensable.

Vous n'avez peut-être pas ni le temps ni les compétences analytiques avancées pour rechercher toutes

les données nécessaires pour prendre une décision éclairée.

Mais ne vous inquiétez pas : nos experts peuvent vous simplifier la tâche et réduire le champ à une poignée d'entreprises qui méritent votre investissement dans le but d'accroître votre patrimoine.

## UN APERÇU DU MARCHÉ BOURSIER

Maintenant que vous comprenez comment les actions sont créées, examinons le marché secondaire sur lequel ces actions sont échangées.

C'est plus qu'une simple bourse, et bien qu'elle soit centralisée dans le lieu réel et virtuel de Wall Street, son influence financière s'étend au monde entier.

Des dizaines de grandes marques commerciales que vous connaissez bien, comme Apple, Amazon, Google, Wal-Mart, McDonald's, Coca-Cola, Exxon Mobil, etc. sont toutes cotées en bourse. Tout comme des milliers de sociétés moins connues.

La possibilité d'acheter des actions de ces entreprises est l'un des plus grands avantages du marché boursier.

Au lieu d'investir votre argent dans une jeune entreprise qui a une forte probabilité d'échouer, vous pouvez investir dans une entreprise qui a déjà du succès. Vous n'assumez aucune des responsabilités liées à la gestion de l'entreprise ; vous en possédez simplement une partie et vous avez la possibilité d'en tirer profit.

Pensez à ceci : Si vous aviez acheté 100 actions Netflix en 2002, après tous les fractionnements d'actions et les ajustements de prix, vous auriez 1 400 actions d'une valeur de près de 280 \$ chacune, soit une valeur totale d'environ d'environ 392 000 \$. Il s'agit d'un investissement de 1 500 \$ qui a grandi à près d'un quart de million de dollars en 15 ans.

Peut-être que le plus grand avantage d'un marché boursier organisé est qu'il vous permet d'investir votre argent dans des entreprises qui contribuent à la croissance de l'économie.

Ces entreprises collectent des fonds en échange d'actions, et les investisseurs gagnent en transformant de petites sommes en fortunes plus ou moins grandes. Si l'entreprise réussit, tout le monde y gagne.

## EXPLORER LE PAYSAGE BOURSIER

Les entreprises cotées en bourse sont négociées sur des places boursières telles que l'Euronext, le New York Stock Exchange (NYSE) ou encore le Nasdaq. C'est là que la plupart des investisseurs passent leurs ordres d'achat ou de vente d'actions.

Le NYSE, également appelé "Big Board", est un bâtiment de Wall Street où toutes les affaires sont menées. Vous avez sans doute vu des photos et des images de l'agitation qui règne sur le parquet de la bourse.

Il existe un autre type de bourse électronique que vous ne verrez pas sur les chaînes de télévision financières ou dans les films, car elle n'a pas d'adresse physique. Il s'agit plutôt d'un réseau d'ordinateurs reliés entre eux, où les traders et les investisseurs postent leurs ordres d'achat et de vente. Le plus populaire d'entre elles est le Nasdaq, qui est l'acronyme de "National Association of Securities Dealers Automated Quotations".

Et puis il y a l'OTCBB, ou "Over-the-Counter Bulletin Board". Bien qu'il appartienne au Nasdaq, l'OTCBB est assez différent des autres bourses. C'est le Nirvana des spéculateurs, où se négocient les actions qui ne répondent pas aux exigences de cotation des bourses physiques et du Nasdaq.

Certaines proposent même des actions de sociétés en faillite.

Le prix de la plupart des actions est inférieur à 5 dollars. C'est pourquoi l'OTCBB est souvent appelé le "Penny Stock Market", ce qui signifie le "marché des actions cotées en centimes".

L'impulsion d'acheter des milliers d'actions en centimes dans l'espoir de récolter des rendements phénoménaux peut être tentante pour les investisseurs novices.

Cependant, à moins de disposer de fonds que vous pouvez vous permettre de perdre, vous devriez vous méfier des actions OTCBB.

En l'absence d'exigences en matière de cotation et de responsabilité, tout est permis sur ce marché mercantile, y compris les escroqueries et les fausses augmentations dans lesquelles les actions sont gonflées pour faire grimper leur prix, puis soudainement écoulées à profit par ceux qui sont dans le coup.

Il arrive parfois qu'une société reléguée à l'OTCBB rebondisse et remplisse les conditions d'admission à la côte pour être réintégrée dans les bourses du NYSE ou du Nasdaq. Mais c'est rare, et la plupart des entreprises qui se vautrent dans l'OTCBB n'y parviendront jamais ou sont vouées à une insolvabilité inévitable.

Vous trouverez mieux en investissant dans des entreprises solides et tournées vers l'avenir, recommandées par nos experts financiers.

## CONNAISSEZ VOS SYMBOLES BOURSIERS

Cela peut sembler évident, mais avant de pouvoir négocier des actions, vous aurez besoin du symbole d'identification unique de l'action, ou symbole boursier. Il est facile à trouver : il suffit d'entrer le nom de la société dans le moteur de recherche de votre courtier ou sur le site internet d'actualités financières.

Bien entendu, nous vous fournirons toujours le symbole boursier.

Les symboles boursiers se composent généralement d'une à quatre lettres. Par exemple, Ford Motor Company se négocie sous le symbole F, General Electric sous GE, Disney sous DIS et Apple sous AAPL.

À l'occasion, certaines sociétés ajoutent une autre lettre à leur symbole pour désigner des informations supplémentaires.

Par exemple, si la cinquième lettre est Q, cela signifie que la société est en faillite. Si vous voyez la lettre Y à la fin, cela signifie que l'action est un American Depository Receipt (ADR) - c'est-à-dire une société étrangère qui se négocie sur une bourse américaine.

Les entreprises choisissent souvent des symboles qui représentent quelque chose qui leur est associé, qu'il s'agisse d'un acronyme, d'un produit ou d'une orthographe phonétique. Parmi les exemples les plus créatifs, citons : MMM - 3M Company ; COST - Costco Wholesale Corp ; DISH - Dish Network ; HOG - Harley-Davidson ; JNJ - Johnson & Johnson ; LUV - Southwest Airlines ; et UPS - United Parcel Service.

Bien qu'il n'existe pas deux symboles identiques, certains se ressemblent et peuvent être facilement confondus. Par exemple, il y a BBY pour Best Buy et BBBY pour Bed, Bath & Beyond. Ou encore AMD (Advanced Micro Devices) et ADM (Archer Daniels Midland).

Il est facile d'invertir les lettres lors de la passation d'un ordre, alors vérifiez bien que vous saisissez le bon symbole boursier.

## COMMENT GAGNER DE L'ARGENT AVEC DES ACTIONS

Sélectionner les bonnes actions, choisir les meilleurs moments pour acheter et vendre, et gérer le risque peut être un défi.

Mais tirer profit des actions est relativement simple. C'est le résultat direct de l'appréciation du capital et des dividendes.

L'appréciation du capital (ou gains en capital) est obtenue par la pratique séculaire consistant à acheter à bas prix et à vendre à prix élevé. La différence entre le prix que vous avez payé pour une action et le prix auquel vous la vendez constitue le rendement de votre investissement.

Pour évaluer la performance des actions, vous pouvez calculer le retour sur investissement (ROI) de chacun de vos investissements et/ou du portefeuille global.

Voici comment procéder : Disons que vous achetez une action à 100 € et que vous la vendez à 125 €. Vous avez gagné 25 € par action. Donc, 25 € est le rendement de l'investissement.

Pour calculer le ROI, il suffit de déterminer le pourcentage du rendement de 25 € par rapport à votre investissement de 100 € soit  $25 \text{ €} / 100 \text{ €} = 25\%$ . Votre retour sur investissement est de 25 %.

Mais attention : les rendements sont exprimés comme si l'investissement était conservé pendant un an. C'est ce qu'on appelle l'annualisation. Donc, si vous avez réalisé 25 % sur votre investissement en seulement six mois ou moins, alors votre investissement a eu un meilleur rendement que 25 % par an.

Vous pouvez annualiser un tel rendement en calculant le nombre de périodes de six mois que compte une année. Si vous avez fait le rendement en six mois, votre rendement est donc deux fois plus élevé, soit 2 fois 25, ce qui fait que le rendement annualisé est de 50%.

Mais que se passe-t-il s'il vous a fallu plus d'un an pour réaliser ce retour sur investissement de 25 % ? Dans ce cas, l'annualisation fonctionne à l'inverse. Disons que vous avez gagné 25% sur une période de deux ans. Votre rendement annualisé ne serait alors que de 12,5 % par an.

## LE POINT SUR LES DIVIDENDES

Comme les sociétés cotées en bourse appartiennent à des actionnaires, il est juste que ces millions de propriétaires reçoivent une partie des bénéfices de la société.

C'est pourquoi de nombreuses sociétés reversent une partie de leurs bénéfices aux investisseurs en effectuant des paiements périodiques en espèces. C'est ce que l'on appelle les dividendes.

Certaines entreprises, notamment les plus jeunes, s'abstiennent de verser des dividendes car elles préfèrent conserver leurs bénéfices et les réinvestir dans l'entreprise. Cependant, toutes les entreprises sont censées récompenser leurs investisseurs tôt ou tard. Ne pas le faire pourrait avoir un effet négatif sur le cours de l'action.

Vous vous demandez peut-être pourquoi il est important de recevoir un dividende alors que les investisseurs peuvent gagner beaucoup d'argent grâce à l'appréciation du capital. C'est parce que les gains en capital ne sont pas acquis.

Le cours des actions augmente lorsque les investisseurs constatent une croissance des bénéfices et des profits de l'entreprise et savent que des masses d'argent plus importantes seront finalement distribuées.

Personne n'achèterait des actions s'il savait que la société ne distribuerait jamais ses bénéfices.

Les dividendes sont généralement versés chaque trimestre, bien que certaines sociétés les distribuent sur une base mensuelle ou annuelle.

Par exemple, Altria (MO) a récemment versé un dividende annuel de 2,44 \$ par action. Si vous aviez possédé 100 actions, vous auriez reçu 0,61 \$ multiplié par 100, soit 61 \$ en espèces par trimestre.

Vous n'avez rien à faire pour recevoir cet argent, car il est déposé automatiquement sur votre compte de courtage lorsque le dividende est versé.

Ce qui intéresse de nombreux investisseurs, c'est le rendement du dividende, qui vous indique le montant du rendement que vous allez recevoir uniquement grâce aux dividendes.

Dans le cas d'Altria, un investisseur peut s'attendre à recevoir 4 fois 0,61 \$, soit 2,44 \$ par an, ce qui représente  $2,44 \$ \text{ de dividende} / 76 \$ \text{ par action} = 3 \%$ . On pourrait donc dire qu'Altria verse un dividende annuel de 3 %.

Bien entendu, le rendement du dividende dépend du cours de l'action. Si le cours des actions d'Altria augmente, le rendement diminue. Si le prix des actions baisse, le rendement du dividende augmentera.

Calculer un certain rendement du dividende ne signifie pas que c'est le rendement que vous obtiendrez toujours sur l'investissement.

Les sociétés ne sont pas tenues de verser des dividendes, et elles peuvent également en modifier le montant. Elles sont libres de commencer, d'arrêter, d'augmenter ou de diminuer les dividendes quand elles le souhaitent. Néanmoins, vous pouvez évaluer la probabilité de paiement en fonction de l'historique de la société.

Vous pouvez également combiner l'appréciation du capital et les dividendes pour déterminer le rendement total d'une action.

Par exemple, si vous achetez une action à 100 \$ et qu'elle passe à 110 \$ en un an, le rendement de l'appréciation du capital est de 10 %. Si vous gagnez 5 % supplémentaires en dividendes, le rendement total de l'action sera de 15 %.

Les avantages des paiements de dividendes sont souvent négligés par les investisseurs.

Cependant, tout rendement positif est préférable à l'absence de rendement, qu'il provienne des dividendes ou de l'appréciation du capital. Assurez-vous donc de suivre les rendements des dividendes pour toutes les actions à dividendes de votre portefeuille - ou pour celles que vous envisagez d'acheter.

## NE JUGEZ PAS UNE ACTION PAR SON DIVIDENDE

Maintenant que vous avez une idée du pouvoir de création de richesse des dividendes, vous pourriez penser que les actions qui versent des dividendes sont préférables à celles qui n'en versent pas. Croyez-le ou non, des arguments ont été avancés tant en faveur des dividendes que contre eux. Et pour creuser encore la différence d'opinion, il y a ceux qui prétendent que les dividendes n'ont tout simplement aucune importance.

Le raisonnement contre les dividendes est que les sociétés qui en offrent sont généralement des sociétés matures qui manquent d'opportunités d'investissement pour leurs liquidités.

Elles distribuent donc des dividendes pour empêcher les investisseurs de placer leur argent ailleurs.

Cela explique pourquoi les entreprises de haute technologie et les start-ups versent rarement des dividendes - la direction est plus encline à réinvestir les bénéfices dans l'entreprise.

Le plus souvent, les actions qui affichent des gains accélérés sont celles qui ne versent que peu ou pas de dividendes du tout.

Il n'est pas rare qu'une entreprise prospère, qui n'en est encore qu'à ses débuts, commence à verser des dividendes, avant de voir le cours de son action s'effondrer.

Si les investisseurs ont le sentiment que les distributions en espèces ne sont pas la meilleure utilisation de l'argent de la société, ils peuvent perdre confiance dans leur investissement et vendre leurs actions, ce qui fait baisser le cours de l'action en réponse.

L'argument est donc que les investisseurs devraient posséder des entreprises qui ne versent pas de dividendes, car ce sont celles qui présentent le plus d'opportunités de croissance.

À l'inverse, des recherches universitaires montrent que les actions qui versent des dividendes ont tendance à surperformer celles qui n'en versent pas. Plusieurs raisons sont invoquées :

Tout d'abord, la valeur des actions des sociétés qui versent des dividendes n'est pas fondée sur des perceptions - comme c'est le cas pour les start-ups - mais sur le fait qu'elles ont de l'argent réel dans leurs coffres.

Deuxièmement, si une société a l'habitude de verser des dividendes - et surtout de les augmenter - elle est considérée comme bien gérée et rentable. Dans ce cas, les investisseurs sont plus susceptibles de faire monter le cours de l'action par rapport à des sociétés similaires qui ne versent pas de dividendes.

Enfin, selon une théorie couronnée par un prix Nobel, les dividendes n'ont tout simplement aucune importance pour la valeur globale d'une entreprise.

Une chose est sûre : les dividendes font la différence pour ceux qui recherchent un revenu mensuel. Mais plutôt que de vous demander si une action versant des dividendes a plus de potentiel qu'une autre, vous

devriez vous concentrer sur les autres mérites de l'entreprise.

Par exemple, génère-t-elle des ventes régulières ? Si c'est le cas, vous pouvez être sûr que les dividendes finiront par vous parvenir.

## À QUI APPARTIENT LE DIVIDENDE, D'AILLEURS ?

Même si une société verse des dividendes de façon régulière, elle doit publier un communiqué de presse annonçant une prochaine distribution dans ce qu'on appelle une déclaration. Les investisseurs savent ainsi à quoi s'attendre pour le prochain dividende.

En général, le cours de l'action n'est pas affecté par l'annonce puisque le marché avait anticipé la nouvelle (sauf si le dividende est différent de ce qui était prévu, auquel cas le cours de l'action sera affecté selon que le dividende est plus ou moins élevé).

Toutefois, le fait que le dividende soit annoncé ne signifie pas que tous ceux qui ont acheté des actions le recevront. Cela dépend de la date d'achat des actions.

Par exemple, si la société verse le dividende à une certaine date et que vous achetez des actions ce jour-là, qui a droit au dividende - vous ou le vendeur ?

Vous ne pouvez pas tous les deux le recevoir, même si vous étiez tous les deux propriétaires des actions à cette date.

Pour résoudre cette situation, les dividendes ne sont versés qu'aux investisseurs qui possèdent des actions à une autre date spécifique appelée date d'enregistrement.

Lorsque la société annonce un dividende, elle indique également la date d'enregistrement, qui précède de plusieurs semaines la date de paiement effective. Si vous possédez les actions à la date d'enregistrement ou avant, vous êtes le propriétaire officiel et vous percevrez le prochain dividende. Cependant, vous devez acheter les actions à l'avance pour que les actions soient réglées à la date d'enregistrement ou avant.

Comme nous l'avons mentionné précédemment, les actions sont réglées en trois jours ouvrables, sans compter la date de transaction.

Si vous voulez être le propriétaire inscrit, vous devez acheter les actions quatre jours ouvrables avant la date d'enregistrement. Cette date détermine quel investisseur reçoit le dividende.

Pour éviter toute confusion, l'annonce du dividende indiquera une date spécifique appelée date ex-dividende, ou ex-date. Il s'agit de la date à laquelle les actions sont achetées sans le dividende. Si vous

achetez des actions avant la date ex-dividende, vous recevrez le prochain dividende. Si vous achetez des actions à la date ex-dividende (ou après), vous ne recevrez pas le prochain dividende.

Par exemple, Whole Food Market a récemment annoncé un dividende de 18 cents avec une date ex-dividende du 28 juin 2017. La date d'enregistrement était le 30 juin.

Si vous avez acheté des actions à la date ex-dividende du 28 juin, vous ne recevrez pas le prochain paiement de dividende. C'est le vendeur qui le percevra.

En effet, si vous avez acheté les actions le 28 juin, elles ont été réglées trois jours ouvrables complets plus tard, le 1er juillet, après la date d'enregistrement du 30 juin.

En revanche, si vous aviez acheté les actions la veille de la date ex-dividende (ou plus tôt), elles auraient été réglées au plus tard le 30 juin et vous auriez perçu le prochain dividende.

Les annonces de dividendes indiquent également la date de paiement, c'est-à-dire la date à laquelle vous recevrez le dividende sur votre compte. La date de paiement de Whole Foods était le 11 juillet.

Maintenant, si vous vendez des actions de Whole Foods, vous devez les avoir vendues à la date ex-dividende du 28 juin ou après si vous voulez percevoir le dividende.

N'oubliez donc pas que si vous voulez percevoir le prochain dividende, vos actions doivent être réglées avant la date d'enregistrement.

## L'EFFET DES DIVIDENDES SUR LE COURS DES ACTIONS

Avant de vous enthousiasmer à l'idée de percevoir des dividendes, remettons les choses en perspective - à savoir l'idée que vous allez bénéficier d'une avance sur votre investissement.

C'est un mythe et voici pourquoi.

Supposons que vous achetiez des actions de XYZ pour 100 € aujourd'hui et que vous receviez un dividende de 1 € demain. Vous avez gagné 1 % sur votre argent. Cependant, le prix de l'action est réduit du montant du dividende à la date de sortie. Ainsi, si l'action XYZ clôture à 100 € aujourd'hui, son prix d'ouverture sera réduit de 1 € demain. Au lieu d'ouvrir à 100 €, elle ouvrira à 99 €, sans changement.

C'est parce que la baisse du prix en euros a été affectée par le paiement du dividende, et non par l'offre et la demande.

En payant 1 euro par action à ses investisseurs, l'entreprise vaut 1 euro de moins par action.

Mais comme le prix de l'action baisse du montant du dividende, cela ne fait pas de différence dans la

valeur globale.

Remarquez que si vous vendez vos actions à la date ex-dividende, vous recevrez 99 € pour celles-ci, mais vous recevrez également le dividende de 1 € soit une valeur totale de 100 €.

En revanche, si vous vendez vos actions avant la date limite, vous recevrez 100 € par action, mais pas le dividende.

Dans les deux cas, vous vous retrouvez avec une valeur de 100 €. Le dividende ne change donc pas le résultat financier, il change simplement la façon dont il est perçu.

Et si vous aviez acheté des actions XYZ la veille de la date ex-dividende ? Vous auriez reçu alors le dividende de 1 euro, mais vos actions auraient valu 99 euros. Seulement, au lieu de gagner un euro gratuit, vous auriez reçu un euro après impôt et créé un événement imposable inutile.

Leçon n° 1 : l'argent gratuit n'existe pas sur les marchés financiers, alors ne perdez pas votre temps à le rechercher.

Leçon n° 2 : Ne laissez pas les dividendes guider votre décision d'acheter ou de vendre des actions. Ils peuvent influencer votre décision de conserver des actions à long terme, mais ils ne constituent pas une raison suffisante pour acheter ou vendre. Achetez des actions en fonction de leur valeur, ou vendez-les lorsque vous pensez qu'elles sont surévaluées, mais pas parce qu'un paiement de dividendes est imminent. Cela ne fait pas de différence sur le plan financier.

## LE POUR ET LE CONTRE DES FRACTIONNEMENTS D' ACTIONS

Des études montrent que les investisseurs obtiennent de meilleurs retours sur investissement lorsque le prix des actions se situe entre 30 et 60 dollars par action. Mais que se passe-t-il si le cours de l'action s'envole bien au-delà de cette fourchette ?

Dans ce cas, une société peut réduire son prix en déclarant un fractionnement d'actions.

Avec un peu de chance, un plus grand nombre d'investisseurs achèteront l'action à un prix plus bas et, par conséquent, la valeur globale de l'entreprise augmentera.

Mais que se passe-t-il si le contraire se produit et que le prix de l'action d'une société tombe trop bas ? Cela peut présenter des risques pour l'entreprise. D'une part, la plupart des bourses exigent que le prix d'une action soit supérieur à 10 dollars. S'il reste en dessous pendant une période prolongée, l'action pourrait être retirée.

En outre, l'entreprise pourrait perdre ses principaux acheteurs, car de nombreux acheteurs institutionnels (banques, fonds de pension, etc.) ne sont pas autorisés à acheter des actions en dessous d'un certain

prix.

Dans ce cas, l'entreprise peut augmenter son prix en déclarant un regroupement d'actions. D'une manière ou d'une autre, les sociétés peuvent maintenir le prix d'une action dans une fourchette souhaitée en effectuant des opérations de fractionnement ou de regroupement.

Il s'agit d'un processus par lequel une société augmente ou diminue le nombre d'actions en circulation. Cela modifie l'offre d'actions, et donc le prix.

Par exemple, si l'action de la société XYZ se négocie à 100 dollars et que la société souhaite ramener le prix à 50 dollars, soit la moitié du prix, elle peut le faire en déclarant un fractionnement d'actions 2:1 et en créant deux fois plus d'actions.

Si vous investissez dans la société, vous vous retrouverez avec deux actions pour chaque action que vous possédez actuellement. Si vous possédez 100 actions aujourd'hui, vous en posséderez 200 après le fractionnement.

XYZ peut facilement diviser les actions de la société en émettant un dividende en actions.

Seulement, au lieu de déposer de l'argent sur votre compte, la société dépose des actions.

Avec une division 2:1, la société dépose une action pour chaque action que vous possédez actuellement. Cela double le nombre d'actions que vous et les autres investisseurs possédez. Ou, pour le dire autrement, cela double le nombre d'actions en circulation.

Comme la société a maintenant deux fois plus d'actions en circulation, elle doit réduire le prix de moitié pour que la valeur totale de la société reste la même.

Les divisions d'actions ne modifient pas la valeur globale de l'entreprise, pas plus que vous augmenteriez votre richesse en échangeant un billet de 20 euros contre deux billets de 10.

Si la société ne réduisait pas le prix de l'action proportionnellement à la division, elle pourrait augmenter sa valeur en divisant continuellement les actions - mais ce ne serait pas précis.

Les fractionnements ne changent pas les valeurs globales, que ce soit pour la société ou pour l'investisseur. Ils ne modifient que le nombre d'actions et le prix. Si vous possédiez 100 actions à 100 euros par action avant la division et que vous possédez maintenant 200 actions à 50 euros par action après la division, la valeur totale de votre position est toujours de 10 000 euros.

Si nécessaire, une société peut réduire encore plus le prix de ses actions en déclarant une division 3:1, 4:1 ou autre ratio.

Mais si les investisseurs se réjouissent souvent à l'annonce d'un fractionnement d'actions, ils se trompent s'ils pensent que cela va améliorer leur situation.

Certains investisseurs pensent qu'un fractionnement d'actions est une aubaine, car ils ont l'intention de gagner plus d'argent pour chaque dollar de variation de l'action. Selon leur raisonnement, s'ils possèdent

200 actions après la division, ils gagneront 200 euros pour chaque euro d'augmentation du prix de l'action, au lieu des 100 euros avant la division. Il y a juste un problème avec cette perspective optimiste...

Si une société a deux fois plus d'actions en circulation, il y a deux fois plus de pression d'achat sur le prix de l'action à l'avenir. Après une division 2:1, il est deux fois plus difficile de faire augmenter le prix de l'action de 1 €, et c'est encore plus difficile après une division 3:1 ou 4:1.

Les divisions d'actions peuvent également donner lieu à des fractions d'actions, c'est-à-dire à une part de capital inférieure à une action complète.

Par exemple, disons que vous avez trois actions de la société XYZ et que celle-ci procède à un fractionnement d'actions de 3 pour 2. Vous obtiendriez 1,5 action supplémentaire, soit un total de 4,5 actions.

Normalement, vous ne pouvez pas acheter la moitié d'une action, mais dans ce cas, vous pourriez vous retrouver avec une fraction d'action. Cependant, la plupart des entreprises ont tendance à arrondir au nombre entier d'actions le plus proche.

Alors pourquoi diviser les actions ? Parce que les actions les plus chères limitent le nombre de personnes qui peuvent se les offrir.

La seule chose qui empêchait un grand nombre d'investisseurs chez Google et Amazon était le prix des actions à trois ou quatre chiffres. En divisant leurs actions il y a quelques mois, ces entreprises ont pu attirer plus d'investisseurs.

Les regroupements ont un effet inverse, puisqu'ils réduisent le nombre d'actions en circulation.

Cela entraîne une hausse proportionnelle du cours de l'action.

Si le cours de la société XYZ tombe à 8 dollars, elle risque d'être radiée de la bourse. La société décide donc d'annoncer un fractionnement inversé de 1:4. En conséquence, les investisseurs se retrouvent avec une action pour quatre qu'ils possèdent maintenant. S'ils avaient 100 actions au prix de 8 dollars avant le fractionnement, ils auront 25 actions au prix de 32 dollars après le fractionnement. Leur valeur totale reste inchangée, à 800 dollars.

Malgré les arguments en faveur des divisions, celles-ci peuvent parfois se retourner contre vous.

Lorsqu'une division d'actions est annoncée, certains investisseurs peuvent penser que l'entreprise a été découpée en trop de morceaux, et commencent alors à vendre leurs actions.

C'est une chose d'acheter une entreprise avec une poignée d'investisseurs, et c'en est une autre lorsque des millions de personnes prennent une part des bénéfices.

Même si une division peut faire passer le cours d'une action dans une fourchette de prix accessible à court terme, à long terme, le marché peut estimer que le nombre d'actions devient trop important.

Cela pourrait faire chuter le prix, contrairement à ce que vous auriez espéré.

## CIBLER LES MEILLEURES ACTIONS

Nous avons déjà établi que l'appréciation du capital et les dividendes sont les deux moyens de tirer profit d'un investissement en bourse. Mais qu'est-ce qui provoque la hausse du cours d'une action entraînant des gains en capital ?

La réponse évidente est qu'il y a plus d'acheteurs que de vendeurs. Cependant, le véritable catalyseur est l'attente de bénéfices futurs.

Si les investisseurs sont convaincus que l'avenir d'une entreprise est prometteur, les ventes s'envoleront et les bénéfices suivront.

Lorsque les investisseurs sont confiants dans les perspectives d'avenir d'une entreprise, c'est parce que les ventes ont tendance à augmenter et que les bénéfices affluent. Il y a donc de plus en plus d'investisseurs désireux d'acheter des actions de la société et de moins en moins d'investisseurs souhaitant les vendre. Et cela fait monter le cours de l'action.

Ce qui s'est passé en 1999 lorsque le fabricant de verre industriel Corning Inc. (GLW) a soudainement découvert un nouveau marché est un bon exemple.

L'action de la société avait évolué latéralement pendant des années, restant coincée dans une ornière entre 10 et 20 dollars de 1996 à 1999.

Puis Internet a décollé et a créé un besoin pour de nouvelles industries. L'une d'elles était la fibre optique. Corning faisant partie de la poignée de fabricants capables de répondre à la demande, le cours de l'action de la société s'est envolé pour atteindre plus de 113 dollars par action en septembre 2000.

C'est parce que le marché est toujours tourné vers l'avenir. Si les investisseurs anticipent des bénéfices futurs, ils achètent. Si ce n'est pas le cas, ils vendent. Le cours des actions que vous voyez aujourd'hui est toujours le reflet des attentes futures - positives ou négatives - et la seule raison pour laquelle les actions montent ou descendent.

## LES CLÉS DE L'ÉVALUATION D'UNE ACTION

Devriez-vous acheter, vendre ou conserver ?

En tant qu'investisseur, vous devez trouver des moyens de trier les quelque 7 000 sociétés cotées rien qu'aux États-Unis pour déterminer celles qui ont le plus de chances de prendre de la valeur.

L'un des principaux avantages dont vous bénéficierez en tant qu'abonné à Investisseur Alpha est que notre équipe d'experts financiers effectuera une analyse approfondie pour vous aider à prendre de

meilleures décisions d'investissement.

Cependant, il est toujours utile de connaître les méthodes utilisées par les analystes et les experts financiers pour trouver les meilleures actions à acheter.

Les analystes s'appuient sur différentes méthodes pour déterminer si une action représente une bonne affaire. Elles se répartissent généralement en trois catégories : l'analyse financière, l'analyse technique et l'analyse des sentiments.

Elles offrent toutes des indices permettant de déterminer si une action est relativement sous ou sur évaluée, et si vous devez l'acheter, la vendre ou simplement la conserver.

Examinons chacune d'entre elles :

## N° 1 : L'ANALYSE FONDAMENTALE

L'objectif de l'analyse fondamentale est de déterminer la valeur sous-jacente d'une entreprise et son potentiel de croissance. En ce qui concerne les actions, l'analyse fondamentale se concentre sur les états financiers de la société évaluée.

Chaque trimestre, les sociétés cotées en bourse publient leurs résultats après qu'ils ont été vérifiés par un cabinet comptable indépendant.

Ces états financiers contiennent des informations sur les ventes, les dépenses, les marges bénéficiaires et autres données financières de l'entreprise.

Cela donne aux personnes intéressées une idée de la valeur de l'entreprise au-delà de sa valeur de marché perçue.

En termes simples, vous examinez la valeur monétaire de l'entreprise. Vous saurez ainsi combien d'argent vous pouvez attendre sous forme de dividendes, quels sont les risques encourus pour les recevoir et ce que l'entreprise "devrait" réellement valoir par action.

Selon Benjamin Graham, auteur de *The Intelligent Investor*, l'ouvrage le plus respecté en matière d'analyse fondamentale, l'évaluation du marché correspond au prix de l'action. Mais l'évaluation du marché peut être différente de l'évaluation de l'entreprise.

C'est pourquoi nous nous penchons sur les états financiers.

Une fois que vous avez déterminé l'évaluation de l'entreprise, il suffit de comparer le prix du marché à votre analyse.

Si le prix est inférieur à la valeur calculée de l'entreprise, vous pouvez acheter des actions. Si la valeur est égale ou supérieure au prix, il est préférable de ne pas en acheter.

Un investisseur assidu tient également compte des avantages concurrentiels d'une entreprise au sein des structures du marché, ainsi que de divers ratios financiers qui aident à déterminer la rentabilité et la valeur.

Les ratios suivants permettent aux investisseurs de faire des comparaisons justes entre différentes sociétés :

- **Bénéfice par action (BPA)** - Si vous prenez le bénéfice net d'une société et le divisez par le nombre d'actions en circulation, vous obtenez le bénéfice par action. Le bénéfice par action (BPA) est la part des bénéfices d'une société attribuée à chaque action ordinaire en circulation. Il sert d'indicateur de la rentabilité d'une entreprise.

La formule est la suivante :  $BPA = (\text{Bénéfice net} - \text{Dividendes sur actions privilégiées}) / \text{Moyenne des actions en circulation}$

Le BPA correspond aux prévisions des analystes avant la publication du rapport sur les bénéfices d'une société.

Un analyste peut dire qu'il s'attend à 20 cents par action. Un autre peut prédire 24 cents, et un autre encore 18 cents. Lorsque toutes les estimations sont compilées et que leur moyenne est calculée, on obtient un point de référence pour l'annonce des résultats, appelé "consensus".

Vous verrez souvent le terme EBITDA dans les annonces de résultats. Il s'agit du bénéfice avant intérêts, impôts, dépréciation et amortissement de la société.

Il s'agit d'une autre façon de mesurer les performances opérationnelles d'une entreprise sans tenir compte des décisions de financement, des décisions comptables ou de l'environnement fiscal.

L'EBITDA est simplement calculé en ajoutant les dépenses non monétaires de dépréciation et d'amortissement au revenu d'exploitation de la société en utilisant le compte de résultat de l'entreprise.

Voici un exemple pour la société XYZ :

Revenu des ventes 10 000 000 €

Salaires (1,000,000)

Loyer et services publics (1 000 000)

Amortissements (500 000)

Bénéfice d'exploitation (EBIT) 7,500,000

Charges d'intérêts (500 000)

Bénéfice avant impôts (EBIT) 7,000,000 €

Impôts (1,000,000)

Revenu net 6,000,000 €

$EBITDA = 7\,500\,000 \$ (EBT) + 500\,000 \$ (D) + 0 (A) = 8\,000\,000 \$$ .

L'EBITDA vous permet de vous concentrer sur la rentabilité opérationnelle en tant que mesure unique de la performance.

Cela est important pour comparer des entreprises similaires dans un secteur particulier ou des entreprises qui opèrent dans des tranches d'imposition différentes.

Si l'entreprise déclare des bénéfices supérieurs aux prévisions, le cours de l'action augmente généralement. En revanche, si elle ne réalise pas les bénéfices escomptés, surtout dans une proportion importante, le cours de l'action peut s'effondrer.

Cependant, le fait qu'une société dépasse ou non les estimations ne garantit pas la réaction du cours de l'action. Les sociétés fournissent également des "indications" ou des "déclarations prospectives" concernant les bénéfices du trimestre suivant, qui ont le même poids aux yeux des investisseurs.

Une entreprise peut battre les estimations, mais avec la réserve qu'elle aura du mal à atteindre les estimations pour le prochain rapport sur les bénéfices. Cela pourrait faire chuter le cours de l'action malgré des bénéfices positifs. D'un autre côté, le rapport sur les bénéfices peut être décevant, mais les prévisions peuvent être optimistes. Il se peut que la société ait subi des charges exceptionnelles ou d'autres amortissements importants qui ne devraient pas se produire à l'avenir.

Cela pourrait faire grimper le cours de l'action. Tout dépend de la façon dont les investisseurs perçoivent les nouvelles.

C'est pourquoi vous devez être prudent lorsque vous étudiez un ratio financier qui prend en compte les bénéfices dans l'équation, comme le BPA.

Les rapports sur les bénéfices peuvent être manipulés, et c'est parfaitement légal. Lorsque les bénéfices ne sont pas impressionnants, certaines entreprises utilisent des techniques comptables agressives pour minimiser l'aspect négatif. Ou lorsque les bénéfices sont spectaculaires, elles utilisent des méthodes conservatrices pour réduire les attentes.

L'objectif est de peindre une image de stabilité dans le temps, et non des variations extrêmes qui peuvent rendre les investisseurs nerveux.

Néanmoins, le bénéfice par action est l'un des ratios les plus surveillés pour les évaluations fondamentales et il vaut la peine de le garder à l'œil.

- **Ratio cours/bénéfice (C/B)** : Ce ratio indique combien les investisseurs sont prêts à payer pour un euro de bénéfices. Le ratio P/E peut être calculé comme suit :

Valeur marchande par action / Bénéfices par action

Exemple : Si une action vaut actuellement 40 € et que le bénéfice par action est de 2 € au cours des 12 derniers mois, le ratio C/B est de 20. Si l'entreprise a subi des pertes au cours du trimestre (bénéfices négatifs), il se peut que le ratio cours/bénéfice soit indiqué comme négatif ou "non applicable".

Quel est un bon ratio C/B ? En général, plus il est bas, mieux c'est. Un ratio C/B élevé indique que les investisseurs paient plus qu'ils ne devraient, peut-être en anticipant des bénéfices futurs plus importants.

Le ratio C/B moyen à long terme pour le S&P 500 est actuellement d'environ 14,65.

Benjamin Graham a recommandé d'acheter des actions dont le ratio C/B est inférieur à 15.

Lorsque l'on utilise les ratios C/B, il est également judicieux de comparer les entreprises d'un même secteur. Celle dont le ratio C/B est le plus bas peut être un meilleur achat pour les analystes fondamentaux.

Comme pour le bénéfice par action, le ratio C/B nécessite des bénéfices dans le calcul, il faut donc être prudent dans son interprétation.

Ce n'est pas parce qu'une société semble être moins chère qu'une autre qu'elle l'est réellement. Le C/B peut être basé sur des méthodes comptables différentes. Néanmoins, c'est un excellent outil pour effectuer des comparaisons.

- **Ratio prix/ventes (P/S)** : Comme les bénéfices peuvent être manipulés, certains investisseurs préfèrent prendre en compte le ratio prix/ventes. Une société peut être en mesure de modifier la perception de ses bénéfices, mais elle ne peut pas légalement falsifier ses ventes. Un revenu est un revenu et il est clairement indiqué dans le compte de résultat.

Pour obtenir le P/S, il faut suivre la formule :

Prix de l'action / Ventes par action

Le ratio prix/ventes indique le montant que les investisseurs sont prêts à payer pour un euro de ventes. Si le ratio est inférieur à un, l'entreprise est perçue comme un très bon investissement.

Bien sûr, les ventes n'ont qu'une valeur indicative. Des millions de dollars de revenus peuvent être trompeurs si les dépenses d'une entreprise sont encore plus importantes. C'est pourquoi le ratio PSR est généralement une meilleure mesure pour les entreprises non rentables.

Une autre chose à prendre en considération : Le cours de l'action inclut la dette, ou l'effet de levier utilisé par l'entreprise, alors que le chiffre d'affaires ne le fait pas.

Les entreprises que vous comparez n'ont peut-être pas le même niveau d'endettement.

Par conséquent, les comparaisons ne sont pas aussi significatives.

Mais si vous utilisez le P/S, veillez à comparer des entreprises du même secteur d'activité, car elles ont généralement une structure similaire.

- **Valeur comptable** : il s'agit de la valeur monétaire de l'entreprise. Elle indique la valeur que les actionnaires recevraient si la société était liquidée. Elle est calculée en prenant la valeur totale apportée par les investisseurs et en dépréciant les actifs de la société.

Il y a aussi le ratio cours/valeur comptable. Il indique ce que les investisseurs sont prêts à payer pour un euro d'actif corporel en divisant le prix de l'action de la société par sa valeur comptable.

- **Rentabilité des capitaux propres (ROE)** : Le ROE mesure la rentabilité d'une société en révélant combien de bénéfices elle génère avec l'argent investi par les actionnaires.

Le ROE est exprimé en pourcentage et calculé comme suit :

Revenu net / Fonds propres de l'actionnaire

Remarque : le revenu net correspond à l'exercice complet avant les dividendes versés aux détenteurs d'actions ordinaires mais après les dividendes versés aux actions privilégiées. Les capitaux propres ne comprennent pas les actions privilégiées.

Le ROE n'est pas seulement une mesure de la rentabilité, mais aussi une mesure de l'efficacité.

Un ROE plus élevé suggère que la direction d'une entreprise crée une plus grande valeur avec les capitaux propres des investisseurs. Donc, en général, plus le ROE est élevé, mieux c'est. Un ROE en baisse indique un problème.

- **Flux de trésorerie disponible** : Il s'agit simplement de l'argent qu'une société produit à partir de ses opérations moins les dépenses nécessaires, et il est utilisé pour mesurer la rentabilité d'une société.

L'une des principales raisons pour lesquelles le flux de trésorerie disponible est surveillé est qu'une entreprise peut avoir un revenu net positif, mais un flux de trésorerie négatif. Et si elle ne peut pas payer ses factures, l'entreprise risque d'être insolvable.

En tant qu'investisseur, vous avez tout intérêt à vous concentrer sur les sociétés qui utilisent leur flux de trésorerie disponible pour racheter leurs actions lorsque celles-ci sont inférieures à leur valeur intrinsèque ou pour verser un dividende en espèces régulier.

Une dernière remarque sur l'analyse fondamentale. Il existe deux approches : l'investissement ascendant et l'investissement descendant.

Toutes deux tentent de découvrir les actions les plus performantes, mais s'y prennent de manière différente.

L'investissement à approche ascendante se concentre sur les mérites individuels d'une société, comme le versement d'un dividende, la part de marché qu'elle détient, l'existence d'importantes barrières à l'entrée, etc.

Une fois que des actions spécifiques ont été sélectionnées, une analyse plus poussée permet de déterminer quelles entreprises auront les meilleures performances en fonction des perspectives économiques.

L'investissement à approche descendante adopte l'approche inverse. L'investisseur examine d'abord ce qui se passe dans l'économie, puis les actions spécifiques qui devraient être performantes. En d'autres termes, l'analyse se concentre sur les perspectives économiques et se penche sur les actions spécifiques qui prospéreront dans cet environnement.

## N° 2 : L'ANALYSE TECHNIQUE

Contrairement à l'analyse financière, qui s'appuie sur des données comptables, l'analyse technique consiste à disséquer l'historique des cours, le volume et d'autres données de différentes manières afin d'identifier les tendances qui peuvent indiquer l'orientation future des cours. Elle part du principe que les événements économiques, les variations de prix et autres risques se produisent selon des schémas assez prévisibles.

Les deux principaux outils utilisés dans l'analyse technique sont les suivants :

- **Le volume** : Il indique le nombre d'actions échangées sur une période donnée, généralement au cours d'une journée.

Le volume varie considérablement d'une action à l'autre. Par exemple, Microsoft négociait en moyenne 25 millions d'actions par jour de bourse, au moment où Google en négociait en moyenne 1,5 million. Ce volume est logique étant donné qu'il a eu lieu avant son fractionnement, lorsque l'action Google s'échangeait pour 909 dollars.

On s'attendrait donc à ce que les actions les moins chères s'échangent davantage, mais ce n'est pas toujours le cas.

Il existe de nombreuses actions relativement bon marché sur le NYSE et le Nasdaq dont les volumes sont comparativement faibles.

Cela peut s'expliquer par le fait qu'elles sont relativement inconnues et passent sous le radar. Ou peut-être est-ce parce qu'elles n'ont jamais produit beaucoup de bénéfices, ce qui n'intéresse pas les investisseurs.

Il suffit de regarder les penny stocks pour trouver des exemples de sociétés qui se négocient avec des volumes extrêmement faibles malgré un prix inférieur à 5 dollars par action.

Le volume est pourtant important, car le cours d'une action ne peut augmenter que si le nombre d'investisseurs augmente. Ce que vous devez rechercher, c'est un volume en baisse lorsque le cours d'une action est en hausse.

- **Moyennes mobiles (MA)** : Vous avez probablement vu des graphiques montrant la moyenne mobile d'une action particulière. En fait, vous pourriez probablement en faire un vous-même ; c'est assez facile.

Une moyenne mobile est simplement une ligne tracée en haut d'un graphique de prix indiquant le prix moyen sur une période donnée. Par exemple, une moyenne mobile sur 50 jours est construite en prenant les prix des 50 premiers jours du graphique, en calculant la moyenne, puis en traçant cette moyenne sur le graphique.

Prenez le groupe suivant de 50 jours (jours 2 à 51), trouvez la moyenne et reportez-la sur le graphique. Faites de même pour les jours 3 à 52 et ainsi de suite. Lorsque vous reliez toutes les moyennes, vous obtenez la moyenne mobile de 50 jours. Vous pouvez faire la même chose en utilisant des périodes de

100 jours pour obtenir une moyenne mobile de 100 jours. Le graphique ci-dessus montre une action avec une moyenne mobile de 50 jours (ligne rouge).



Vous remarquerez comment la moyenne mobile lisse l'ensemble des prix. En d'autres termes, la ligne rouge n'est pas aussi "agitée" que la ligne bleue. Cela s'explique par le fait que plus la période de la moyenne mobile est longue, plus la ligne est lisse.

Les analystes techniques utilisent souvent le croisement des moyennes mobiles pour détecter une tendance à la hausse ou à la baisse des prix.

Si les prix récents tombent en dessous de leur moyenne à long terme, c'est que la tendance s'est déplacée vers le bas. À l'inverse, lorsque la moyenne mobile à 50 jours passe au-dessus de la moyenne mobile à 100 jours, cela indique que la dynamique des actions est passée à la hausse. Vous pouvez vous appuyer sur ces indicateurs techniques pour améliorer les points d'entrée et de sortie.

Les analystes surveillent également les formations de prix, ou modèles. L'un d'entre eux est appelé le modèle "épaule-tête-épaule", car il ressemble au contour de la tête et des épaules d'une personne.

La tête est le grand pic au centre, les épaules sont les petits pics de chaque côté et l'encolure représente le niveau de base, ou support, où la tête et les épaules sont formées.

Cette configuration signifie que le prix évoluera dans la direction opposée à celle où le prix de l'action est entré dans la configuration.

Les moyennes mobiles peuvent être représentées sous différentes formes, mais leur objectif est le même : aider les traders techniques à suivre les tendances des actifs financiers en lissant les fluctuations quotidiennes des prix pour prédire la direction future d'une action. En identifiant les tendances, les moyennes mobiles permettent aux investisseurs de faire jouer ces tendances en leur faveur et d'augmenter le nombre de transactions gagnantes.

## N° 3 : ANALYSE DES SENTIMENTS

L'analyse des sentiments - ou sentiment du marché - se concentre sur l'attitude générale des investisseurs, telle qu'elle ressort de l'activité et de l'évolution des prix des titres négociés sur le marché. Nous pouvons appeler cela la "psychologie des foules".

Le principe est le suivant : en fonction de l'humeur, du sentiment, des traders, vous devriez être en mesure de déterminer dans quelle direction le marché va tourner.

Alors comment évaluer l'humeur du marché ? Deux techniques courantes sont les évaluations des analystes et le ratio d'intérêt à court terme.

La première implique des analystes des principales sociétés de courtage qui suivent des actions spécifiques et publient leurs évaluations et leurs recommandations d'achat, de vente ou de conservation sur des sites Web publics.

Supposons que la majorité des analystes recommandent l'achat d'une action pendant une longue période. Cela signifie qu'en l'absence de nouvelles positives inattendues, il y a peu de chances que l'action connaisse une hausse spectaculaire, car toutes les personnes qui suivent les nouvelles optimistes la possèdent déjà. D'autre part, en cas de mauvaises nouvelles soudaines, l'humeur pourrait très bien basculer vers le bas.

La rétrogradation par les analystes d'un achat à un maintien ou à une vente pourrait rapidement dévisser l'action.

Bien sûr, il s'agit là d'hypothèses importantes et le sentiment ne change pas du jour au lendemain. C'est pourquoi les notes des analystes sont utiles pour les perspectives à long terme, et non à court terme.

L'autre technique utilisée par les investisseurs - le ratio d'intérêt à court terme - indique le nombre de jours nécessaires aux spéculateurs pour couvrir les positions courtes sur les actions.

La vente à découvert est la vente d'une action qui a été empruntée pour tirer parti de la baisse des cours.

Voici comment cela fonctionne : Vous empruntez des actions à votre courtier et les vendez sur le marché secondaire comme si vous en étiez le propriétaire.

Bien entendu, vous avez l'obligation de rendre un nombre équivalent d'actions au courtier.

L'objectif est de racheter les actions à un prix plus avantageux et, ainsi, de réaliser un bénéfice sur l'opération.

Exemple : Vous pensez que le cours de l'action XYZ va baisser par rapport à son prix actuel de 100 euros. Vous vendez à découvert (empruntez) 100 actions et recevez un crédit de 100 € par action sur votre compte, ce qui montre que vous avez moins 100 actions car vous devez 100 actions au courtier. Si le cours

de l'action tombe à 95 euros, par exemple, vous pouvez acheter les actions en utilisant le crédit de 100 dollars par action que vous avez reçu de la vente, et la position courte est fermée. Cependant, vous avez vendu des actions à 100 € et les avez achetées à 95 €. Cela représente un bénéfice de 5 € par action, soit 500 € pour les cent actions.

C'est la même transaction que pour l'achat d'actions, mais dans l'ordre inverse. Seulement, au lieu d'acheter bas et de vendre haut, vous vendez haut et achetez bas.

Ce qui signifie que vous subirez une perte si le prix de l'action augmente au lieu de baisser.

Si vous devez racheter vos actions à 105 euros, vous perdrez 5 euros par action, soit 500 euros.

Les sociétés tiennent un registre du nombre de positions courtes. C'est ici que le ratio d'intérêt à court terme entre en jeu.

Disons que XYZ a 1 million d'actions à découvert. Si le volume quotidien moyen de XYZ est de 200 000 actions, il faudrait 1 million d'actions/200 000 actions par jour = cinq jours de bourse pour couvrir toutes les actions à découvert. Le ratio d'intérêt à court terme serait donc de cinq jours.

Si le cours de l'action augmente, les vendeurs à découvert inquiets commenceront à liquider leurs positions courtes. Et comme il y a environ cinq jours de volume d'échange juste pour couvrir les actions courtes, cela pourrait déclencher une tendance haussière.

Attention : plus le ratio d'intérêt à court terme est élevé, plus le potentiel d'achat est important. Il s'agit peut-être d'un signal caché à la plupart des investisseurs, mais pas à ceux qui suivent les indicateurs de sentiment.

L'analyse des sentiments est une science en constante évolution, qui s'enrichit d'indicateurs supplémentaires à partir d'informations recueillies dans le cadre d'opérations sur options, de couvertures de magazines et même de publications sur les médias sociaux.

En fait, il existe un domaine relativement nouveau appelé finance comportementale.

Elle combine la théorie psychologique avec l'économie et la finance conventionnelle pour expliquer pourquoi les gens prennent des décisions financières irrationnelles.

Ce qui montre bien que l'analyse des sentiments est une partie croissante et vitale de l'information sur les investissements.

## LES QUATRE CAVALIERS DE L'INVESTISSEMENT SAIN

Si l'analyse fondamentale et l'analyse technique apportent une prise de conscience supplémentaire à vos décisions d'investissement, il existe quatre autres concepts d'investissement:

- La capitalisation.
- La diversification.
- L'inflation.
- Le risque et le rendement.

Ces concepts puissants jouent un rôle essentiel pour vous aider à atteindre vos objectifs d'investissement en toute sécurité, sans prendre de risque excessif.

Ces concepts ne n'apparaîtront pas sur un bilan et ne vous sauteront pas aux yeux sur un graphique coloré.

Néanmoins, vous devez les comprendre et en tenir compte si vous voulez réussir en tant qu'investisseur. Examinons-les plus en détail.

## L'EFFET BOULE DE NEIGE DE LA CAPITALISATION

La capitalisation est le processus qui consiste à gagner des intérêts sur les intérêts et est considérée comme le plus grand atout pour les investisseurs à long terme.

À mesure que les intérêts de vos investissements augmentent, les intérêts sur les intérêts augmentent jusqu'à ce que, à un moment donné, ils dépassent le montant de l'investissement initial.

Pensez à une boule de neige qui descend une colline. Plus elle roule, plus elle grossit. Et plus elle grossit, plus elle roule vite.

À l'instar d'une boule de neige qui dévale une pente, l'intérêt composé est une force qui gagne en vitesse et en puissance, pour finalement produire des résultats financiers incroyables.

Pour illustrer la puissance des intérêts composés, analysons d'abord le concept d'intérêt simple.

Tout investissement que vous faites et qui rapporte des intérêts simples calcule les paiements uniquement sur la base du montant initial que vous investissez. Disons que vous faites un dépôt bancaire de 1 000 € qui rapporte 10% d'intérêts simples.

Cela signifie que votre investissement rapporte 10% sur le capital de 1 000 € chaque année.

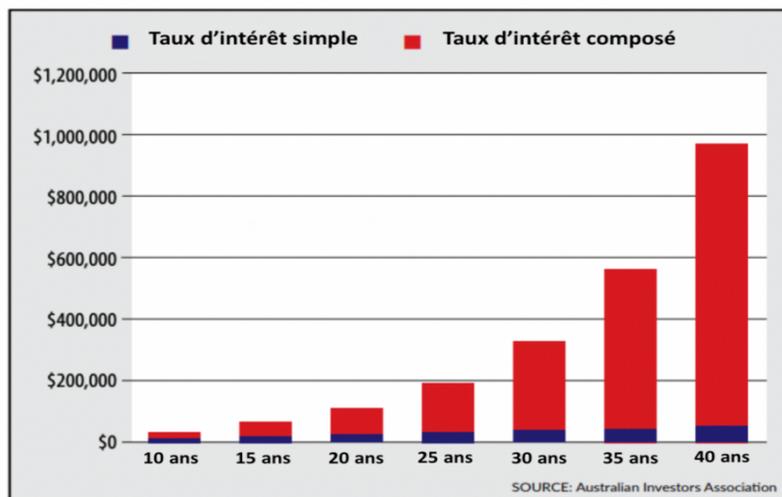
Et c'est tout. Par conséquent, votre investissement vaudra 1 100 euros à la fin de la première année, 1 200 euros après la deuxième, 1 300 euros après la troisième et ainsi de suite.

Peu importe l'importance de la croissance de votre solde au fil des ans, votre intérêt annuel sera toujours le même : 100 €

Maintenant, comparez cela à l'intérêt composé, qui verse un pourcentage fixe sur la totalité du solde - même si ce solde augmente. Vous gagnez de l'intérêt sur le principal, et vous gagnez aussi de l'intérêt sur l'intérêt.

Ainsi, si la banque verse un intérêt composé de 10% sur votre investissement de 1 000 € vous gagnerez 100 € après la première année, ce qui vous laissera avec un solde total de 1 100 €. La deuxième année, cependant, vous gagnerez 10 % sur les 1 100 €, soit 110 € d'intérêts. Ainsi, après la deuxième année, votre solde sera de 1 100 € + 10 %, soit 1 210 €.

En deux ans, la capitalisation vous a fait gagner 10 € de plus que l'intérêt simple. À ce stade, ce n'est pas une grande différence. Toutefois, comme l'illustre le tableau suivant, avec le temps, les intérêts composés peuvent faire grimper en flèche la valeur totale de votre compte.



C'est parce que la capitalisation devient un cycle accéléré. Et à un moment donné, le montant des intérêts sur les intérêts est égal - ou supérieur - au solde du capital plus les intérêts.

## LA CLÉ DE RENDEMENTS PLUS ÉLEVÉS

Vous connaissez le vieil adage "Ne mettez pas tous vos œufs dans le même panier" ? Ce qu'il suggère, c'est que vous devez diversifier vos actifs. Et bien pour les investisseurs, c'est toujours un très bon conseil.

La diversification est une technique qui consiste à mélanger une grande variété d'investissements au sein d'un portefeuille.

Le raisonnement est le suivant : un portefeuille diversifié produira, en moyenne, des rendements plus élevés et présentera un risque plus faible que tout investissement individuel au sein du portefeuille. Et c'est vrai..

Mais il y a mieux que des rendements plus élevés et un risque plus faible. La capacité de créer des flux de trésorerie réguliers - ou une croissance régulière - est ce qui fait de la diversification une stratégie puissante.

Ne préférez-vous pas une croissance régulière du portefeuille, disons de 5 % à 10 %, plutôt qu'une hausse de 25 % certaines années et une baisse importante d'autres années ?

La diversification permet de trouver un équilibre, en lissant vos rendements au fil du temps.

C'est lorsque les flux de trésorerie sont plus stables que la capitalisation peut être la plus efficace. Par exemple, voyez ce qui se passe lorsque vous avez des rendements en dents de scie de taille égale.

Si vous investissez 10 000 € et gagnez 10 % une année, mais perdez 10 % l'année suivante, vous n'êtes pas au seuil de rentabilité. Au lieu de cela, vous avez 9 900 €. Vous avez perdu 1 % de votre argent.

Pour assurer une capitalisation efficace des rendements, vous devez diversifier votre portefeuille.

Vous pouvez avoir l'impression de limiter votre potentiel de croissance en maintenant un portefeuille avec des actions en baisse, mais cela permettra à la capitalisation de maximiser votre richesse au fil du temps.

## L'INFLATION : LE VOLEUR SILENCIEUX

Comme vous le savez probablement, l'inflation est la hausse générale du niveau des prix.

Ce que vous ne connaissez peut-être pas, c'est l'effet de l'inflation sur vos investissements.

Heureusement, l'inflation a été historiquement faible en Europe, généralement de l'ordre de 1,0 % à 1,5 % par an ces dernières années.

Néanmoins, un article dont le prix est de 100 € aujourd'hui coûtera environ 103 € l'année prochaine.

Comme un voleur silencieux, l'inflation augmente lentement les prix au fil du temps. Et bien que de petits changements dans les niveaux de prix d'une année à l'autre soient à peine perceptibles, sur une décennie ou plus, il y a un changement substantiel dans les niveaux de prix.

C'est l'une des forces les plus négligées en matière d'investissement - et aussi l'une des plus dommageables si vous ne tenez pas compte de ses effets.

Comme indiqué précédemment, l'inflation réduit votre pouvoir d'achat. Elle réduit vos efforts d'investissement un peu chaque année et beaucoup au fil du temps. Les prix peuvent n'augmenter que de 3 % chaque année, mais à ce rythme, ils seront 34 % plus élevés dans 10 ans - et doubleront environ tous les 23 ans.

Voici comment lutter contre les effets de l'inflation :

Augmentez le pourcentage de votre rendement requis, c'est-à-dire le montant dont vous avez besoin pour atteindre vos objectifs financiers.

Si vous voulez que vos investissements augmentent votre pouvoir d'achat de 10%, vous devez augmenter votre taux de rendement requis de 10 points. Si par exemple le taux d'inflation est de 3 % et votre rendement réel est de 13 %, vous aurez atteint votre objectif.

Le calcul de votre taux cible peut être difficile. Cependant, il existe quelques formules qui peuvent vous aider dans cette tâche.

L'une d'elles s'appelle la règle de 72.

Elle permet de calculer approximativement le temps qu'il faut pour que la valeur de vos investissements double pour un rendement requis donné. Vous prenez 72 et vous le divisez par le rendement requis. Par exemple, si vous obtenez 10 % sur vos placements chaque année, la valeur de votre compte doublera en 7,2 ans ( $72/10$ ).

Cette formule fonctionne également en sens inverse. Si vous souhaitez doubler la valeur de votre compte en 7,2 ans, vous devrez gagner 10 % ( $72/7,2$ ). Vous pouvez même utiliser la règle de 72 pour mesurer les effets de l'inflation. Si l'on prévoit une inflation de 3 %, il faudra 24 ans pour que les prix doublent ( $72/3$ ).

Ensuite, il y a la règle du 114, qui révèle combien de temps il faudra pour que la valeur de vos investissements triple.

Il suffit de diviser 114 par le rendement requis. En supposant que vous gagnez 10 % par an sur vos investissements, vous tripleriez la valeur en 11,4 ans ( $114/10$ ). Si ce chiffre est inférieur à ce qu'il devrait être, c'est en raison de la puissance de la capitalisation.

Pendant ce temps, les prix tripleront tous les 38 ans avec une inflation de 3 % ( $114/3$ ).

Enfin, il y a la règle de 144 (en fait la règle de 72 appliquée deux fois). Elle indique combien de temps il faut pour quadrupler vos valeurs. Si vous gagnez 10 % sur vos investissements, il vous faudra 14,4 ans ( $144/10$ ).

Lorsque les investisseurs ignorent l'inflation, ils risquent de perdre des milliers, voire des millions de dollars. Ils sont la proie de l'effet subversif de l'inflation sur leur pouvoir d'achat, car la plupart d'entre eux utilisent les valeurs d'aujourd'hui pour estimer leurs besoins futurs en matière de dépenses.

La planification de la retraite en est un bon exemple. Une fois votre maison payée, vous n'avez besoin que

de l'argent nécessaire pour payer vos frais de subsistance de base.

Vous calculez donc un chiffre - disons 3 000 € par mois - qui devrait répondre à vos besoins.

Mais ce n'est pas le cas. En effet, le chiffre que vous avez calculé correspond au montant dont vous avez besoin aujourd'hui pour payer vos frais de subsistance de base, et non à ce dont vous aurez besoin dans l'avenir.

Si vous prévoyez prendre votre retraite dans 30, 20 ou même 10 ans, 3 000 € par mois ne suffiront pas, surtout si l'on tient compte de l'inflation.

Si l'inflation augmente de seulement 3 % par an, les prix feront plus que doubler - par un facteur de 2,4 - en 30 ans.

Pour contrer cela, vous devriez prévoir d'avoir besoin de 3 000 € multipliés par 2,4, soit 7 200 € au minimum. Cela peut sembler beaucoup d'argent maintenant et peut-être plus que ce dont vous aurez besoin. Mais dans 30 ans, 7 200 € seront aussi utiles que 3 000 € aujourd'hui.

L'inflation brise le mythe selon lequel il vaut la peine de créer plus d'euros en investissant sans risque. En supposant que les taux d'intérêt restent à leur niveau actuel pendant les cinq prochaines années, un investissement de 100 000 \$ se traduira par un solde total de 105 000 €.

Entre-temps, cependant, les prix auront augmenté d'au moins 3 % par an. Ainsi, ce qui coûte 100 000 € aujourd'hui coûtera 115 940 € dans cinq ans alors que votre investissement n'aura créé que 105 000 € pour le payer.

L'inflation est souvent une force négligée, mais puissante, avec laquelle il faut compter. En tenir compte dans votre planification financière n'est pas seulement une décision intelligente, c'est une nécessité.

## ÉQUILIBRER LE RISQUE ET LE RENDEMENT

Qu'on le veuille ou non, tout investissement comporte un risque. Au mieux, il y a le risque d'inflation. Au pire, il y a un véritable risque financier. En d'autres termes, vous pourriez perdre une partie voire la totalité de votre capital.

C'est pourquoi il est important de comprendre la relation risque-récompense avant de vous lancer dans un investissement. Ce concept peut sembler assez simple, mais de nombreuses idées reçues circulent à son sujet, qui amènent les investisseurs à croire que certaines actions sont moins risquées qu'elles ne le sont en réalité.

En un mot, la relation risque-récompense soutient que plus le risque est élevé, plus le prix de l'actif est bas. Et, inversement, plus le risque est faible, plus le prix est élevé.

Appliquons cela aux marchés financiers, où les investisseurs évaluent en permanence leur risque de perdre de l'argent. Ils sont prêts à offrir des prix plus élevés pour des actions présentant un risque relativement faible, mais offrant souvent de maigres retours sur investissement.

Ce n'est que lorsque le risque est introduit que les prix baissent. Les investisseurs achèteront des actifs risqués si le prix est suffisamment bas pour offrir un rendement généreux.

Mais s'il y a une forte probabilité de perte, les investisseurs paieront d'autant moins pour cette opportunité. Prenons un exemple : L'action XYZ se négocie à 45 euros, en baisse par rapport à son récent sommet de 50 euros. Vous voulez profiter de ce que vous pensez être une opportunité d'achat. Il est certain que l'action XYZ remontera à 50 € et que vous pourrez l'encaisser. Vous avez 1 800 € à investir et vous voulez donc acheter 40 actions. Vous avez fait toutes vos recherches, mais comment évaluer le risque d'une telle transaction ? En déterminant son ratio risque/récompense.

Ce ratio est calculé en divisant votre bénéfice net (la récompense) par le prix de votre risque maximum. En reprenant l'exemple de XYZ ci-dessus, si l'action monte à 50 € vous gagnerez 5 € pour chacune de vos 40 actions, soit un total de 200 €. Vous avez payé 1 800 € pour cette action, vous divisez donc 200 par 1 800, ce qui donne 0,11. Cela signifie que votre risque/récompense est de 0,11.

Dans de nombreux cas, les professionnels de la finance estiment que le rapport risque/récompense idéal pour leurs investissements est de 1:3. L'opération ci-dessus est donc probablement une mauvaise idée. Il faudrait que le cours de l'action atteigne 60 euros (15 euros x 40 actions = 600 euros) pour que le rapport risque/récompense soit de 1:3 (600 euros/1 800 euros) et que l'opération en vaille la peine.

Le rapport risque/récompense est un bon moyen de comparer le rendement attendu d'un investissement au montant du risque que vous êtes prêt à prendre.

Il existe de nombreux concepts financiers qui méritent d'être connus, mais il n'y en a que quatre que vous devez bien connaître pour réussir en tant qu'investisseur : **les intérêts composés, la diversification, l'inflation, et le risque/récompense.**

Ces quatre concepts constituent une base solide pour toutes les décisions d'investissement que vous prendrez.

## UN LARGE CHOIX D'INVESTISSEMENTS

L'un des avantages d'être un investisseur est que vous avez le choix entre de nombreux placements financiers. Voici ceux que vous êtes le plus susceptible d'envisager :

**Les actions ordinaires** : Lorsque nous parlons d'acheter et de vendre des actions, nous faisons généralement référence aux actions ordinaires par opposition aux actions privilégiées, sur lesquelles nous reviendrons dans un instant.

Lorsque vous achetez des actions ordinaires, vous êtes propriétaire d'une partie de l'entreprise et vous participez à ses bénéfices. Cela présente de nombreux avantages. Tout d'abord, vous avez la possibilité de réaliser des gains illimités. En fait, ce sont les actions ordinaires qui ont apporté le plus de richesse aux investisseurs. Selon les données historiques, le rendement annuel moyen de l'indice S&P 500, depuis sa création en 1928 jusqu'en 2014, est d'environ 10 %.

Deuxièmement, alors que les initiés des sociétés peuvent être soumis à des responsabilités, votre risque en tant qu'actionnaire ordinaire est simplement limité aux euros que vous investissez. Vous êtes copropriétaire d'une entreprise sans avoir à vous soucier de sa gestion.

Un autre avantage important est que de nombreuses actions versent des dividendes, ce qui peut vous procurer un revenu régulier. Bien sûr, les dividendes sont connus pour fluctuer en fonction du succès de l'entreprise. Et comme il ne s'agit pas de paiements garantis et qu'ils sont liés au risque des entreprises futures, les dividendes peuvent être réduits ou supprimés à tout moment si les conditions le justifient.

La plupart des dividendes sont versés trimestriellement. Toutefois, vous pouvez facilement structurer votre portefeuille de manière à ce que les dividendes des actions ordinaires soient versés plus fréquemment, voire mensuellement, sur votre compte.

**Les obligations :** Il s'agit de titres de créance, semblables à une reconnaissance de dette. Les emprunteurs émettent des obligations pour lever des fonds auprès d'investisseurs prêts à leur prêter de l'argent pendant un certain temps. Lorsque vous achetez une obligation, vous prêtez à l'émetteur, qui est soit un gouvernement, une municipalité ou une société.

Lorsque les entreprises vendent des obligations, elles contractent un prêt, et vous êtes le prêteur. Elles reçoivent votre argent et promettent de vous rembourser à un certain taux d'intérêt, qui est généralement fixe.

Cependant, certaines obligations utilisent des taux d'intérêt variables, ce qui signifie qu'elles paient plus si les taux d'intérêt augmentent et moins s'ils diminuent. Leur taux d'intérêt variable est lié à un indice de référence tel que le taux des fonds fédéraux et ont généralement une durée de vie de deux à cinq ans.

Mais en gros, vous fournissez de l'argent aujourd'hui en échange d'un grand flux d'argent dans le futur.

Les obligations sont généralement vendues par tranches appelées "valeur nominale" de 1 000 euros et avec différentes dates d'échéance, appelées maturité, qui peuvent aller d'un mois à 50 ans.

Par exemple, une obligation de 10 000 € de valeur nominale sur cinq ans à 4 %. Au cours d'une année, vous recevriez 4 % de la valeur nominale (400 €). Puis, au bout de cinq ans, à l'échéance de l'obligation, vous recevrez votre valeur nominale de 10 000 €.

Contrairement aux bons du Trésor, qui sont émis par le gouvernement et donc garantis, les obligations de société sont généralement des billets non garantis. Cela signifie qu'elles comportent un risque de défaillance.

Cependant, certaines obligations d'entreprise sont garanties parce qu'elles sont soit assurées par une autre société, soit adossées à un actif qui doit être vendu pour payer les obligataires.

Cela explique pourquoi les obligations d'entreprise non garanties paient des taux plus élevés que les

obligations d'entreprise garanties, et que les obligations du Trésor paient les taux les plus bas.

Cela explique également pourquoi il existe différentes classifications de risque pour les obligations d'entreprise :

- Les obligations de qualité "investissement" sont le haut de gamme, indiquant une très faible probabilité de défaut, et sont réservées aux entreprises les plus grandes et les mieux capitalisées, avec des notations de crédit élevées. Bien qu'elles soient considérées comme des investissements sûrs, les prix des obligations de première qualité peuvent fluctuer de façon spectaculaire. Donc, si vous devez vendre avant que l'obligation arrive à échéance, vous pourriez subir une perte.

- Les obligations "pourries" sont à l'autre extrême, représentant des entreprises en difficulté financière. Ces obligations ont de fortes chances de faire défaut.

Dans ce cas, quel est l'intérêt d'investir dans des obligations pourries ?

Tout simplement parce que les investisseurs vont surenchérir sur les prix pour créer des taux d'intérêt plus élevés. En conséquence, vous pouvez, par exemple, acheter une obligation de 10 000€ pour 5 000€.

Si l'entreprise se sort de son gouffre financier, l'obligation peut rapporter la totalité des 10 000 €. En revanche, si l'entreprise fait faillite, vous perdrez vos 5 000 euros.

Enfin il y a les obligations de sociétés qui se situent quelque part entre les obligations de qualité et les obligations pourries.

Si vous envisagez d'acheter des obligations, ne vous contentez pas de rechercher celles qui offrent les meilleurs rendements.

Ce sont aussi celles qui présentent le plus de risques. Assurez-vous de connaître également la notation de crédit de l'obligation. Vous pouvez obtenir cette cote par l'intermédiaire de l'une des "trois grandes" agences de notation : Moody's Investor Service, Standard & Poor's (S&P) ou Fitch Ratings.

**Les actions privilégiées :** Les actions privilégiées sont des actions, mais à bien des égards, elles sont un hybride des actions et des obligations.

Les actions privilégiées sont une catégorie de propriété dans une société qui a un droit plus élevé sur ses actifs et ses bénéfices que les actions ordinaires.

En d'autres termes, les actionnaires privilégiés ont la priorité sur les actionnaires ordinaires en ce qui concerne les dividendes, qui rapportent généralement plus que les actions ordinaires et sont payés mensuellement ou trimestriellement.

Cependant, la possession d'actions privilégiées a ses inconvénients. Tout d'abord, vous renoncez à vos droits sur les bénéfices de l'entreprise, à l'exception des dividendes. C'est tout ce que vous obtenez. De plus, le taux de dividende est fixe, ce qui signifie qu'il ne change jamais. Cela rend les actions privilégiées, comme les obligations, sensibles à l'évolution des taux d'intérêt.

En outre, le prix des actions privilégiées augmente rarement. Elles ont tendance à se négocier à quelques dollars près de leur prix d'émission, qui est généralement de 25 dollars. Tout dépend de la solvabilité de l'entreprise et du caractère cumulatif ou non cumulatif des actions. Les actions privilégiées cumulatives stipulent que tout dividende sauté ou omis doit être payé à ses détenteurs avant que les actionnaires ordinaires puissent recevoir des dividendes.

Néanmoins, les actions privilégiées offrent un revenu plus prévisible que les actions ordinaires et sont notées par les principales agences de notation.

Toutefois, contrairement aux détenteurs d'obligations, le non-paiement d'un dividende aux actionnaires privilégiés ne signifie pas que la société est en défaut de paiement. Comme les actionnaires privilégiés ne bénéficient pas des mêmes garanties que les créanciers, les actions privilégiées sont généralement moins bien notées que les obligations du même émetteur, et les rendements sont donc plus élevés.

En outre, les investisseurs qui souhaitent participer aux bénéfices de l'entreprise et bénéficier de la protection des obligations ont la possibilité d'échanger leur action privilégiée contre un nombre prédéterminé d'actions ordinaires, généralement après une date précise.

Ces actions sont connues sous le nom d'actions privilégiées convertibles et offrent une bonne combinaison de croissance, de dividendes et de sécurité.

**Les fonds communs de placement :** Un fonds commun de placement est un panier d'actions géré par des professionnels. Ils offrent des avantages qui sont difficiles à battre :

- Les exigences minimales sont faibles. Vous pouvez prendre une position dans un fonds commun de placement pour aussi peu que 1 000 €, et vous pouvez faire des achats ultérieurs avec aussi peu que 100 €. Vous pouvez donc constituer vos portefeuilles au fil du temps.

- Ils offrent une diversification. Comme le fonds possède un grand nombre de sociétés différentes, les mauvais résultats d'une poignée d'entre elles n'affecteront pas beaucoup la valeur du fonds.

- Il existe des fonds communs de placement dans toutes les catégories d'investissement imaginables. Presque toutes les familles de fonds ont des fonds indiciels qui suivent l'indice S&P ou du Dow Jones. Ainsi, si l'indice est en hausse d'un certain pourcentage, votre fonds commun de placement le sera aussi.

- Certaines sociétés proposent des fonds à effet de levier qui doublent (2x) ou triplent (3x) la performance d'un indice particulier.

Si le S&P est en hausse de 10 %, par exemple, un fonds à effet de levier 2x sera en hausse de 20 %, tandis qu'un fonds à effet de levier 3x sera en hausse de 30 %.

- Les mêmes sociétés de fonds communs de placement proposent également des fonds inversés, qui évoluent dans le sens inverse de l'indice. Si le S&P est en baisse de 10 %, un fonds inverse sera en hausse de 10 %. Un fonds inverse 2x serait en hausse de 20 %.

C'est un excellent moyen de couvrir les portefeuilles et d'adopter une perspective baissière sur le marché.

- Vous pouvez acheter des fonds sectoriels dans les secteurs de la technologie, de l'énergie, de la biotechnologie, de l'or, de la finance, de la consommation au détail et bien d'autres encore.

Malgré ces nombreux avantages, les fonds communs de placement ont aussi des inconvénients : comme le fait de facturer de nombreux frais associés cachés.

Toutefois, avant que vous puissiez acheter un fonds commun de placement, un courtier est tenu de vous fournir un prospectus. Celui-ci fournit tout ce que vous devez savoir sur le fonds, y compris les activités de la société, ses dirigeants et administrateurs, et d'autres données. Vous y trouverez également des sections intitulées " Frais d'actionnaires " et " Frais d'exploitation annuels ". C'est là que vous découvrirez les frais associés et que vous pourrez déterminer s'ils réduisent ou non le rendement que vous souhaitez obtenir.

Contrairement aux actions, dont les cours changent pratiquement à chaque seconde de la journée, les fonds communs de placement se négocient une fois par jour, uniquement après la fermeture du marché. Tous ceux qui achètent ou vendent un fonds particulier le même jour obtiennent le même prix, appelé valeur liquidative ou VL. Comme vous ne connaissez pas le prix, vous devez acheter en dollars et vendre en actions. Par exemple, si vous voulez investir 1 000 \$ dans un fonds, vous passerez un ordre d'achat de 1 000 \$ de ce fonds. Une fois la valeur liquidative calculée pour cette journée, vous saurez alors combien d'actions vous avez achetées. Si la VL est de 20 \$, vous posséderez 50 actions de ce fonds.

Il est possible que le nombre d'actions fluctue si vous choisissez de faire réinvestir les dividendes, ce qui est généralement un bon choix. De nombreuses actions du fonds verseront des dividendes, qui seront ensuite distribués aux actionnaires. Si vous réinvestissez les dividendes, vous n'aurez pas à payer de commission, mais vous pourrez acheter plus d'actions avec les dividendes et commencerez à voir des fractions d'actions s'accumuler.

Par exemple, si vous recevez un dividende de 1 \$ et que le fonds clôture à 21 \$, vous achèterez  $1\$/21\text{ \$}$  de plus, soit 0,0476 action. Le lendemain, vous verrez que vos actions sont passées de 50 à 50,0476 actions. Lorsque vous décidez de vendre, vous devez vendre un nombre spécifique d'actions - et non de dollars. Par exemple, si vous souhaitez vendre la totalité de votre position, vous passerez un ordre de vente de 50,0476 actions. Une fois la valeur liquidative déterminée, vous saurez exactement combien d'argent vous avez reçu.

Quelques fonds communs de placement effectuent des transactions intrajournalières et peuvent donc avoir deux calculs de la valeur liquidative au cours de la journée. Les investisseurs peuvent passer un ordre d'exécution d'une valeur nette d'inventaire l'après-midi et d'une autre le soir. Les sociétés de fonds communs de placement ont fait cela pour les investisseurs afin de leur permettre de sortir des fonds si le marché s'ouvre sur de mauvaises nouvelles.

Plutôt que d'attendre toute la journée pour sortir de votre transaction, vous pouvez la négocier en intraday. Cependant, peu de fonds offrent cette fonctionnalité. Néanmoins, les fonds communs de placement sont conçus pour les investissements à long terme, et il n'y a pas beaucoup de raisons pour lesquelles les investisseurs devraient se retirer d'un fonds simplement parce que le marché est en baisse un matin.

En raison du grand nombre de choix, de la diversification et des faibles montants requis, les fonds communs de placement sont un outil essentiel pour les investisseurs.

Les fonds sans frais d'acquisition - Un fonds sans frais d'acquisition est un fonds commun de placement

dont les actions sont vendues sans commission ni frais d'acquisition, contrairement aux frais d'acquisition initiaux et finaux. Cela s'explique par le fait que les actions sont distribuées directement par la société d'investissement, au lieu de passer par une seconde partie.

Les frais d'entrée sont des frais que vous payez lorsque vous vendez des actions de fonds communs de placement. Il peut s'agir de frais fixes ou de frais qui diminuent progressivement jusqu'à la fin d'une période de détention donnée.

Les frais d'entrée apparaissent généralement lorsqu'un fonds offre différentes catégories d'actions, notamment les actions de catégorie B ou C, qui comportent des frais d'acquisition.

Les actions de classe A comportent généralement des frais d'entrée, qui sont prélevés sur votre investissement initial. Si vous envisagez d'acheter un fonds commun de placement avec des frais d'entrée, vérifiez s'il existe une version sans frais d'entrée, même si elle est proposée par une autre société. Cela peut valoir la peine de chercher.

Par exemple, si vous investissez 10 000 € dans un fonds dont les frais sont de 1,5 %, vous aurez 34 450 € après 20 ans. Si le fonds ne facturait que 0,5 %, vous auriez 42 163 €, soit une différence de 7,713 €. Même avec les fonds sans frais d'acquisition, des frais de gestion sont facturés et ils s'additionnent. Vérifiez donc toujours le prospectus pour connaître le total des frais. Il s'agit de votre argent, et cela vaut la peine de prendre le temps de le conserver.

La plupart des courtiers offrent un large choix de fonds communs de placement. Cependant, ils ne les proposent pas tous.

Si le fonds que vous souhaitez n'est pas proposé, demandez si des fonds similaires sont disponibles. Une autre solution consiste à passer directement par la société de fonds communs de placement.

**Les ETF :** Un ETF ou FNB en français (fonds négocié en bourse) est un titre négociable qui suit un indice, une marchandise, des obligations ou un panier d'actifs comme un secteur spécifique. Contrairement aux fonds communs de placement, un FNB se négocie comme une action ordinaire sur une bourse. Le prix des ETF varie tout au long de la journée, au gré des achats et des ventes.

Le premier ETF suit l'indice S&P 500 et se négocie sous le nom de SPY. L'émetteur qui crée un ETF doit détenir les actions réelles, mais crée un actif qui suit le panier, appelé certificat de dépôt.

Par conséquent, les certificats de dépôt du S&P 500 sont abrégés en SPDR, et se prononcent "spider".

La principale chose à comprendre au sujet des ETF est qu'ils constituent un excellent moyen d'acheter un fonds représentant de nombreuses actions qui se négocie comme une action. Vous bénéficiez d'une diversification immédiate, mais vous n'avez à gérer qu'un seul titre.

Un autre avantage est que la plupart des ETF ont des ratios de dépenses inférieurs à ceux des fonds communs de placement. Ils ne comportent pas de frais 12b-1 (publicité, marketing et distribution) ni de frais d'acquisition.

Le seul inconvénient est que certains ETF exigent l'achat de lots "standard" plutôt que de lots "irréguliers". Un lot standard est un groupe de 100 actions ou tout groupe divisible par 100, comme 500, 2 400 ou 12 200.

L'achat d'un lot irrégulier correspond à moins de 100 actions ou à un lot qui ne peut être divisé par 100.

Pourquoi cela est-il important ? Parce que l'achat d'un lot impair vous permet d'acheter un montant fixe en euros plutôt qu'un nombre précis d'actions. Par exemple, si vous achetez 950 € d'un ETF à 30 € l'action, vous obtiendrez 47,50 actions - ou 48 actions puisque vous ne pouvez pas acheter de fractions d'actions d'un ETF.

En dehors de cela, les ETF sont des fonds communs de placement qui se négocient en bourse comme des actions. Ils constituent des actifs essentiels pour la constitution d'un portefeuille.

**Le Real Estate Investment Trust (REIT) :** L'immobilier est à l'origine d'une grande partie de la richesse au cours des dernières décennies. Cependant, son coût est prohibitif. Peu de gens peuvent se permettre ou gérer un portefeuille diversifié de propriétés à travers le pays ou le monde surtout si l'on inclut des propriétés commerciales telles que des centres commerciaux ou des complexes de bureaux.

Mais ils peuvent se permettre d'investir dans une REIT, une société qui possède ou finance des biens immobiliers productifs de revenus.

Modélées sur les fonds communs de placement, les REIT offrent aux investisseurs de tous types des flux de revenus réguliers, une diversification et une appréciation du capital à long terme.

Les REIT sont semblables aux ETF, car elles se négocient comme des actions sur une bourse. C'est pourquoi on les appelle souvent "actions immobilières". Bien qu'il existe de nombreux types de REIT, elles se répartissent en deux grandes catégories :

- Une Equity REIT (EREIT) achète et vend des propriétés et tire des bénéfices de la participation au capital.
- Une société de placement immobilier hypothécaire (MREIT) gagne de l'argent en émettant des prêts hypothécaires et en percevant des intérêts sur ces prêts.

Il existe également des REIT hybrides qui combinent les deux types d'investissement afin de tirer des bénéfices à la fois de la propriété et des prêts hypothécaires.

Les REIT bénéficient d'avantages fiscaux particuliers et, par conséquent, offrent des rendements élevés. Elles sont également tenues de distribuer chaque année aux actionnaires au moins 90 % de leur revenu imposable sous forme de dividendes.

Donc, si la perspective d'acheter, de rénover et de transformer des maisons ne vous attire pas, mais que vous souhaitez vous constituer un portefeuille immobilier réellement diversifié, une REIT vous offre cette possibilité. Avec une seule commande, vous pouvez posséder des immeubles locatifs et des bâtiments commerciaux dans tout le pays avec un risque limité en utilisant les REIT.

**Les Master Limited Partnership (MLP) :** Le Congrès américain a créé la structure MLP en adoptant la Tax Reform Act de 1986 et la Revenue Act de 1987. Cette mesure visait à ouvrir les sociétés en commandite au marché financier et à encourager les investissements dans l'exploration énergétique.

Une MLP est une société en commandite qui est cotée en bourse. Elle combine les avantages fiscaux d'une société en commandite avec la liquidité des titres cotés en bourse.

Ces avantages comprennent des gains en capital, des rendements élevés de l'ordre de 6 à 7 % et des distributions constantes dans le temps.

Les distributions trimestrielles de la MLP sont similaires aux dividendes trimestriels des actions. Mais elles sont traitées comme un remboursement de capital, et non comme un revenu, et le détenteur de parts ne paie donc pas d'impôt sur le revenu. La plupart des gains font l'objet d'un report d'impôt jusqu'à la vente effective des parts ; ils sont alors imposés au taux le plus bas sur les gains en capital et non au taux le plus élevé sur le revenu des particuliers.

Le seul obstacle pour une MLP est qu'elle doit tirer au moins 90 % de ses revenus de "sources qualifiées" qui comprennent l'immobilier, les ressources naturelles ou les minéraux.

Comme vous pouvez le constater, le marché boursier offre de nombreuses possibilités d'investissement.

## COMMENÇONS

Maintenant que vous savez comment fonctionne le marché, quelles sont les forces qui l'influencent et comment évaluer la valeur de certaines actions, il est temps de mettre ces connaissances en pratique et de commencer à acheter vos premières actions.

## ACHETER SA PREMIÈRE ACTION SUR DEGIRO

Vous avez le choix entre de nombreuses sociétés de courtage. Nous vous recommandons toutefois de passer par Degiro car il n'y a pas de montant minimum pour ouvrir un compte et leurs frais de courtage sont plutôt faibles.

### **Précision importante avant de commencer**

Par défaut, votre compte Degiro est un "Compte Basic", ce qui est largement suffisant pour acheter des actions, des obligations ou des ETF.

À tout moment, vous pouvez cliquer sur votre profil et puis sur "Vos paramètres de trading" pour vérifier votre type de compte. C'est aussi dans ce menu que vous pourrez passer au "Compte Active", voire au "Compte Trader" si vous le souhaitez.

Les principaux intérêts par rapport au compte Basic sont :

- un accès complet à tous les produits financiers complexes de la plateforme
- la possibilité de disposer d'un effet de levier avec de l'argent qui vous est prêté par Degiro.

Pour autant, le compte Basic suffit largement si vous débutez en bourse.

Notez qu'une fois que vous passez au compte Active ou Trader, vous ne pouvez pas revenir au compte Basic. Cela étant dit, revenons à la page principale et observons l'aperçu de votre compte, en haut à gauche.

### **Aperçu de votre compte Degiro**

Si vous vous connectez pour la première fois, tous les montants devraient être à zéro.

Voici les différents éléments qui s'affichent : Le "FM EUR" : C'est votre fonds monétaire. Il affiche votre devise et le montant que vous venez d'envoyer sur votre compte (sur mon exemple, il s'affiche en CHF).

Ce montant, c'est votre argent. C'est ce que vous avez à disposition pour acheter des produits en bourse. L'Espace Libre : Si vous avez un compte Basic, l'Espace Libre affichera le même montant que "FM EUR". En revanche, si vous passez au compte Active, votre Espace Libre affichera votre argent à vous (le fonds monétaire), PLUS un montant que Degiro met à votre disposition pour vos placements.

C'est donc de l'argent qui n'est pas à vous mais que Degiro vous prête pour faire de l'effet de levier (et que vous devrez donc lui rembourser).

Attention, donc, à ne pas confondre votre "Fonds Monétaire" et votre "Espace Libre", si vous utilisez un compte Active. Privilégiez la ligne "FM EUR" pour connaître le vrai montant qui VOUS appartient.

**Le Portefeuille** : Cette ligne affiche le montant total de vos positions en cours. Pour récupérer cet argent sur votre compte bancaire ou pour l'utiliser pour d'autres achats d'actions, vous devez d'abord vendre certaines de vos positions.

**Le Total Compte** indique la totalité de vos avoirs. C'est donc la somme de vos positions en cours (le montant du "Portefeuille") et de votre fonds monétaire (le montant "FM EUR").

**Les P/L Journalière et Cumulée** correspondent au solde, positif ou négatif, de vos positions en cours.

Effectuer un virement vers votre compte Degiro

Avant d'acheter votre première action, vous devez alimenter votre compte avec un premier virement.

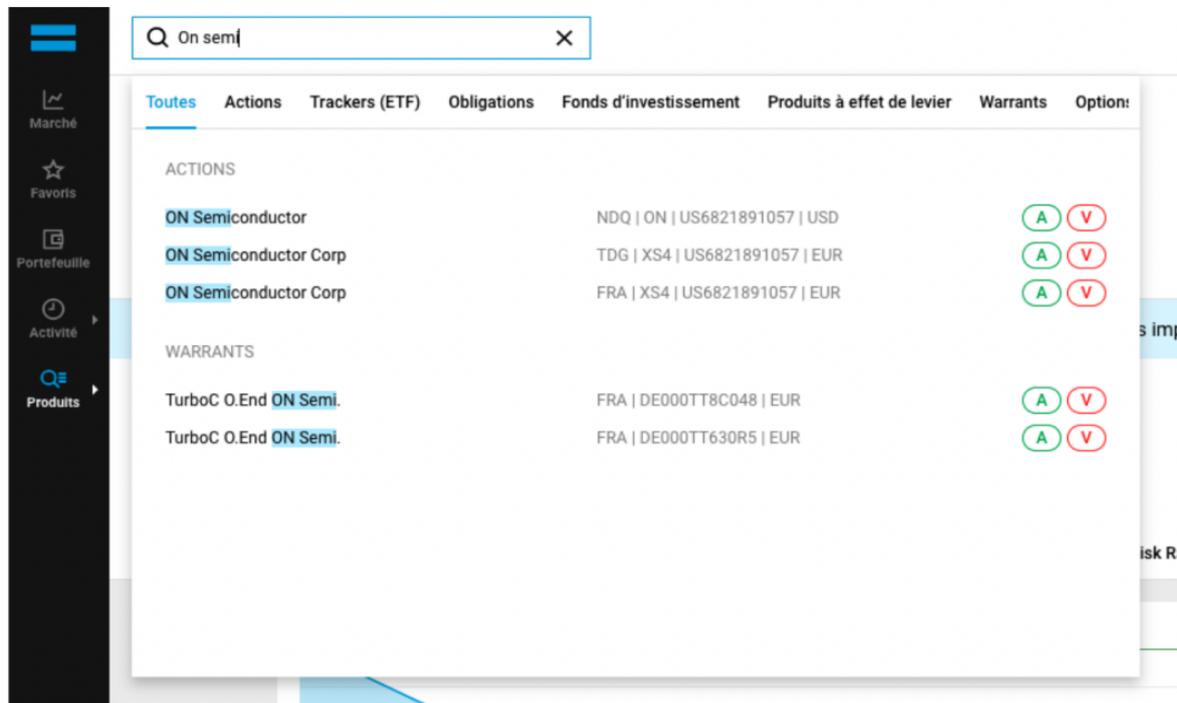
Pour cela, cliquez sur "Dépôt" en haut à droite. Sélectionnez ensuite le type de virement qui vous convient. Si vous n'êtes pas à 1 jour près, cliquez sur "Transfert manuel vers DEGIRO".

Le courtier vous affichera alors ses coordonnées bancaires, afin que vous puissiez effectuer un virement depuis votre compte bancaire. Selon votre banque, les fonds devraient être transférés dans les 24- 48h ouvrées.

### **Acheter/Vendre une action sur Degiro**

Maintenant que vous avez des fonds disponibles, vous êtes prêt pour acheter votre première action.

Imaginons que vous souhaitiez acheter de l'action ON Semiconductor, une grosse entreprise américaine spécialisée dans les semi-conducteurs. En tapant le nom de l'entreprise, vous apercevez plusieurs lignes :



Une entreprise peut très bien être cotée sur plusieurs places boursières (ici, on en compte 3 différentes). En général, on cherchera à acheter les actions sur la place boursière principale de la société. Dans le cas d'ON Semi-Conductor c'est le Nasdaq (NDQ). Voici comment déchiffrer les différentes lignes :

ON Semiconductor

NDQ | ON | US6821891057 | USD

Le premier trigramme (NDQ) correspond à l'abréviation de la place boursière. Ici, c'est donc le Nasdaq.

Puis, on trouve le Ticker de la société ("ON", dans notre exemple). C'est un code composé de 2 à 5 lettres/chiffres, qui permet d'identifier une société sur une place boursière donnée. Par exemple le Ticker d'ON Semi-Conductor n'est pas le même sur le Nasdaq (ON) qu'à la bourse de Francfort (SX4).

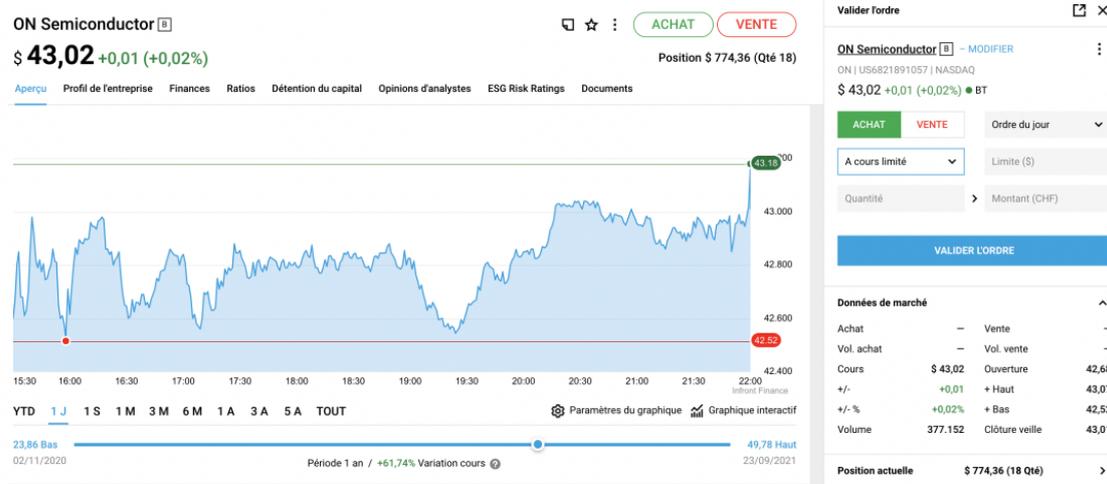
Ensuite, vient le code ISIN (US6821891057): c'est un code unique associé à l'action d'une entreprise. Celui-ci ne change pas, quelque soit la place boursière. Avec l'ISIN, vous êtes certain de ne pas vous tromper en achetant l'action d'une autre entreprise au nom similaire, par exemple.

Et pour finir, Degiro vous indique la devise dans laquelle l'action est négociée. Au Nasdaq, l'action s'achète en dollars (USD), alors qu'à la bourse de Francfort, elle s'achète en euros (EUR).

Assurez-vous donc d'identifier la bonne ligne avant de cliquer dessus.

Vous arrivez ensuite sur la page de l'action en question, avec toutes les informations détaillées sur

l'entreprise et la performance du titre.



En haut à droite, vous pouvez cliquer sur Acheter ou Vendre.

Juste en-dessous, Degiro vous indique combien de positions vous avez déjà en cours sur cette valeur. Cliquez sur Acheter. Un nouvel encadré apparaît alors pour passer vos ordres.

À l'achat, vous pouvez placer un ordre "Au marché" (voir ci-dessous les différents types d'ordre ci-dessous). Il vous suffit de renseigner le nombre d'actions que vous souhaitez acheter, puis de cliquer sur "Valider l'ordre".

Degiro vous affiche alors un récapitulatif de votre ordre, le coût total, et les frais de courtage associés. Pour finir, cliquez sur "Confirmer". À la vente, c'est le même principe, si vous placez un ordre au marché. Mais nous allons voir qu'il y a des stratégies plus intéressantes pour placer des ordres de ventes automatiques.

### Les différents types d'ordres sur Degiro

**L'ordre à cours limité** À l'achat, l'ordre à cours limité permet d'indiquer un prix maximum auquel vous êtes prêt à faire la transaction. À la vente, c'est l'inverse : l'ordre à cours limité permet d'indiquer une valeur minimale en-dessous de laquelle vous ne souhaitez pas effectuer la transaction.

Par exemple, si vous placez un ordre d'achat, limité à 10\$ sur une action donnée, la transaction devrait se faire pour 10\$ a priori. Mais il se peut que votre courtier trouve un vendeur à 9\$ l'action (tant mieux pour vous). En revanche, la transaction n'aura tout simplement pas lieu si votre courtier ne trouve pas de vendeur à 10\$ ou moins.

Dit autrement, votre courtier cherche le prix le moins cher possible avec la contrainte du prix maximum que vous aurez défini. Et pour la vente c'est l'inverse : votre courtier ne vendra pas vos titres s'il ne trouve pas d'acheteur au prix minimum que vous aurez indiqué.

**Important** : Attention à bien ajuster la limite si vous souhaitez vous assurer que la transaction ait bien

lieu.

Prenons l'exemple d'une action à 30\$. Vous pouvez tenter de l'acquérir pour un peu moins cher en plaçant un ordre limité à 29,5\$. Si au cours de la journée, l'action descend et atteint ce prix là, vous aurez "gagné" 0,5\$ par action et serez un peu mieux positionné pour tirer profit de la hausse. En revanche, si l'action n'atteint pas les 29,5\$ au cours de la journée, la transaction n'aura tout simplement pas lieu.

Adaptez donc vos ordres en fonction de votre objectif. Toujours dans le même exemple, vous pourriez aussi fixer un ordre limite à 30,5\$. Ainsi, vous êtes quasi-certain d'acquérir l'action, tout en vous protégeant d'un prix qui augmenterait trop rapidement, comme ce peut être le cas avec l'ordre au marché.

### **L'ordre au marché**

L'ordre au marché, est un ordre d'achat ou de vente immédiat, au prix du marché. Toutefois, ce n'est pas un outil optimal, puisqu'il ne permet pas d'acheter (ou de vendre) au meilleur prix. Bien que l'ordre au marché convienne très bien pour une logique d'investissement moyen-long terme, je vous le déconseille sur les actions peu liquides (c'est-à-dire une action où le nombre de transactions quotidiennes est faible). Dans ce cas là, les variations du cours d'une transaction à l'autre varient plus fortement. Et cela peut conduire à une action achetée beaucoup trop chère ou vendue à un prix beaucoup trop bas.

### **Le Stop Loss (ordre à seuil de déclenchement)**

Cet ordre est surtout utilisé lors de la vente, lorsque la valeur du cours dépasse un certain seuil que vous avez défini. Dès que le cours dépasse le seuil, cela place automatiquement un ordre au marché pour vendre vos titres au meilleur prix disponible.

C'est très pratique pour limiter le risque à la baisse, par exemple. Si l'une de vos actions se met à baisser trop vite, vous aurez au moins automatisé la vente sous un certain seuil pour minimiser la perte, même si vous n'êtes pas derrière votre ordinateur.

### **Le Stop Limit (ordre à plage de déclenchement)**

Cet ordre ressemble au Stop Loss sauf qu'une fois le seuil atteint, cela déclenche un ordre à cours limité (au lieu d'un ordre au marché). Cela permet un meilleur contrôle du prix de vente.

### **Le Trailing Stop (ou Stop suiveur)**

Pour faire simple, le Stop suiveur est un ordre Stop Loss dynamique. Plutôt que de définir un seuil en valeur absolue (exemple "vendre si l'action descend à 18\$"), le Stop Suiveur permet de fixer un seuil en valeur relative (exemple "vendre si l'action tombe de -10%").

Mieux encore : tant que l'action grimpe, ce seuil grimpe avec elle. Ainsi il permet de verrouiller vos gains au fur et à mesure tout en coupant court dès que vous commencez à perdre.

Prenons un exemple. Vous achetez une ON Semi-Conductor à 40\$ et vous placez un ordre Stop Suiveur à 10%. Imaginons que l'action baisse juste après l'avoir acheté, Degiro vendra automatiquement votre action dès qu'elle sera tombée à 36\$ (-10% de perte par rapport aux 40\$).

En revanche, si l'action grimpe pendant plusieurs jours jusqu'à 50\$, le stop suiveur va automatiquement s'ajuster au nouveau cours de l'action. Si l'action atteint les 50\$ et qu'elle retombe ensuite, Degiro revendra votre position, dès que l'action aura atteint 45\$ (-10% par rapport aux 50\$).

Cet ajustement à la hausse se fait toutes les 24h.

**Note** : Évitez les produits plus complexes comme les turbos ou les warrants, dans un premier temps. Ce sont des produits bien plus risqués et difficiles à maîtriser. N'investissez jamais de l'argent que vous ne pouvez pas vous permettre.

## L'IMPORTANCE DE L'ALLOCATION D'ACTIFS

Le choix le plus critique que vous devez faire lorsque vous passez des ordres est la taille de votre transaction, ou allocation d'actifs. Malheureusement, de nombreux investisseurs négligent l'importance de ce détail et se contentent d'acheter 100 actions de chaque titre. Ou, s'ils peuvent se le permettre, ils achètent des multiples de 100. C'est une routine dangereuse.

En effet, les actions se négocient à des prix très différents. Si vous achetez toujours 100 actions, cela signifie que vous allouez des montants différents à des investissements différents. Par exemple, si l'action XYZ se négocie à 20 € et l'action ABC à 100 €, l'achat de 100 actions de chacune se traduira par des investissements de 2 000 € et 10 000 € respectivement.

Si l'action XYZ augmente de 50 % et que l'action ABC chute de 20 %, vous pourriez penser que le rendement positif l'emporte sur le rendement négatif.

Mais en y regardant de plus près, votre portefeuille global a perdu une somme d'argent substantielle. La hausse de 50 % du titre XYZ se traduit par un gain de 1 000 €, mais la baisse de 20 % du titre ABC vous fait perdre 2 000 €. Ainsi, votre investissement de 12 000 € dans les deux actions vaut maintenant 11 000 €. Le fait que XYZ ait si bien performé n'est pas une consolation pour la perte que vous avez subie avec ABC.

Si vous vous étiez concentré sur un nombre fixe de dollars investis lorsque vous avez lancé les ordres de bourse, plutôt que sur un nombre fixe d'actions, la performance globale aurait été nettement améliorée. Regardez ce qui se serait passé si vous aviez divisé vos 12 000 € en deux transactions de 6 000 €. Avec XYZ à 20 €, vous auriez acheté 300 actions. Pour ABC à 100 €, vous auriez acheté environ 60 actions. Les deux positions, cependant, auraient eu la même somme d'argent investie, ce qui aurait changé le résultat.

Avec XYZ en hausse de 50 %, vous auriez gagné 3 000 €. Et avec ABC en baisse de 20 %, vous auriez perdu 1 200 €. Dans l'ensemble, cependant, votre portefeuille aurait augmenté de 1 800 €, passant de 12 000 € à 13 800 €. C'est une énorme différence par rapport à une baisse à 11 000 €.

Lorsque vous achetez des parts égales d'actions, ce qui se traduit par des allocations en euros différents,

vous pariez en fait que les actions dont les allocations en euros sont les plus élevées affichent soit les gains en pourcentage les plus importants, soit les baisses en pourcentage les plus faibles.

Vous limitez aussi involontairement les gains potentiels des actions dont la répartition en euros est faible. C'est le désavantage que vous créez pour vous-même lorsque vous allouez des montants différents à chaque position.

Voici une règle de base pour vous aider à maintenir une répartition efficace de vos placements : détenez moins de 5 % du total de votre portefeuille dans chaque transaction.

Il peut s'agir de 2 % ou de 3 %, mais quel que soit le chiffre que vous choisissez, la stratégie est la même : maintenir une allocation en euros relativement faible pour chaque investissement.

Par exemple, si vous avez 60 000 € dans votre portefeuille et que vous décidez de suivre la règle de la répartition de 5 %, vous investirez 3 000 € dans chaque participation, qu'il s'agisse d'une action, d'un ETF ou d'un fonds commun de placement. Si nos experts recommandent une action à 40 €, vous passerez un ordre d'achat de 75 actions (3 000 €/40).

Aujourd'hui, les transactions sont exécutées quelle que soit la taille de l'ordre, et la plupart des courtiers en ligne facturent la même commission que vous achetiez une action ou 10 000. Oubliez donc le nombre d'actions que vous possédez. Cela n'a pas d'importance. Ce qui compte, c'est le nombre d'euros que vous avez investis.

Cassez l'habitude d'allouer des parts égales et allouez plutôt la même somme, et regardez la performance de votre portefeuille s'améliorer.

## C'EST ICI QUE COMMENCE VOTRE AVENIR FINANCIER

*"Investissez en vous-même. Votre carrière est le moteur de votre richesse." - Paul Clitheroe*

Félicitations pour avoir fait le premier pas vers la sécurisation de votre avenir financier.

Nous avons abordé beaucoup de points dans ce guide. Et pourtant, ce n'est que la partie émergée de l'iceberg.

Le marché boursier comporte tellement de facettes et de stratégies d'investissement qu'il serait impossible de les explorer toutes ici. C'est pourquoi vous devez continuer à apprendre tout ce que vous pouvez sur les placements pour minimiser vos pertes et maximiser vos gains.

On dit que l'expérience est le meilleur professeur. Mais l'analyse d'un expert ne fait pas de mal non plus. Et en tant qu'abonné à notre publication, c'est exactement ce que vous obtiendrez.

Nous vous accompagnerons à chaque étape du processus, en vous informant des développements importants sur le marché, en vous offrant des idées et des perspectives sur la direction de l'économie, en vous fournissant des conseils judicieux et des recommandations bien documentées visant à vous aider à atteindre vos objectifs financiers.

Toutefois, c'est votre propre réussite qui déterminera les limites de votre succès.

Les informations délivrées dans ce contenu sont fournies à titre uniquement informatif. Ces informations ne constituent en aucun cas de la publicité, une offre, un conseil en investissement, un conseil financier, juridique ou de toute autre nature. Elles ne sauraient davantage être considérées comme une recommandation ou une incitation à l'achat, la vente ou la souscription d'un instrument financier, ou à la réalisation d'un investissement financier quelconque. Les informations délivrées sont fondées sur des sources considérées fiables, au plus proche de la réalité et de l'actualité. Toutefois, Héritage Editions ne peut garantir leur exactitude, précision, exhaustivité ou leur caractère actuel. Ces informations peuvent être modifiées à tout moment, sans préavis. Héritage Editions délivre des informations volontairement générales, qui ne tiennent pas compte des objectifs, de l'expérience, de la situation financière ou des besoins individuels d'un lecteur en particulier. Aucune garantie n'est donnée quant au caractère approprié ou adéquat des informations mises à disposition. Tout investissement financier présente des risques et peut entraîner une perte en capital. Les performances passées ne sauraient préjuger d'une performance future. Héritage Editions vous recommande de consulter un conseiller professionnel avant toute décision d'investissement. En tout état de cause, le lecteur est seul responsable des investissements qu'il effectue et assume l'entière responsabilité et tous les risques liés à l'utilisation des informations délivrées dans ce contenu, sans qu'aucun recours contre Héritage Editions ne soit possible, y compris en cas de négligence. En aucun cas Héritage Editions ne pourra être tenue responsable au titre d'un investissement inopportun, d'une perte et/ou dommage, direct ou indirect, manque à gagner ou pertes de profit ou d'une chance, découlant ou en lien avec tout ou partie de ces informations, ou résultant d'erreurs ou d'omissions.

**Investisseur Alpha – 2022 – Le guide de l'investissement pour débutants**

**Directeur de la publication :** Elie Bauer

**Rédacteur en chef :** Charles Mizrahi

**Prix de vente :** 299 € à l'année

**Société Éditrice :** Héritage Editions SA est une société anonyme au capital de 100.000 CHF, dont le siège social se situe c/o Fimisa SA, Avenue de Morges 88, 1004 Lausanne, Suisse, inscrite dans le Canton de Vaud et dont l'IDE est CHE-154.535.538

**Service Client :** <https://editions-heritage.com/contact/>